

26

Châteauvallon
Liberté
uu
scène nationale

27

**Châteauvallon
Liberté
et les scolaires**

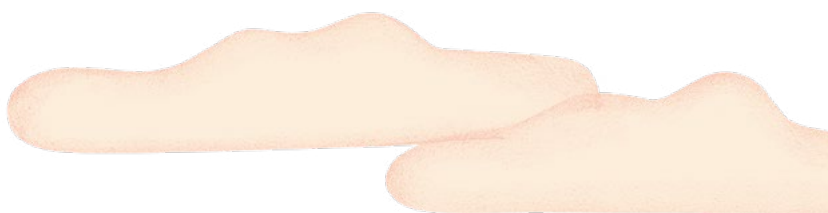
Contacts

Marie Cailleux — Chargée des relations avec les établissements scolaires à Châteauvallon
marie.cailleux@chateauvallon-liberte.fr | 06 22 69 04 30

Cécile Grillon — Chargée des relations avec le jeune public au Liberté
cecile.grillon@chateauvallon-liberte.fr | 04 98 07 01 11

Sommaire

Présentation	p. 1
Les Théma & Temps forts	p. 2
Calendrier des spectacles	p. 3
Les spectacles	p. 6
Les actions culturelles	p. 51
L'accessibilité	p. 53
Infos pratiques	p. 54



Présentation

Nous avons le plaisir de vous communiquer ce guide afin de vous accompagner tout au long de la saison 2026—2027. Vous y trouverez un calendrier des spectacles adaptés aux publics scolaires et des informations d'ordre pratique.

Châteauvallon-Liberté, scène nationale, propose aux professeur·es et aux élèves des représentations en temps scolaire et en soirée, des parcours du spectateur·rice afin de préparer et de prolonger la venue au Théâtre, des visites guidées des deux lieux et de leurs coulisses ainsi que des rencontres avec les équipes artistiques et techniques. Des actions culturelles sont également menées tout au long de l'année dans le cadre de l'Éducation Artistique et Culturelle en partenariat avec la DRAC et la DAAC du Rectorat de l'académie de Nice.

Certaines séances sont programmées pendant le temps scolaire et sont réservées aux écoles, collèges et lycées :

À Châteauvallon

Fusée

Vendredi 29 janvier — 10h et 14h30

Plutôt le feu que les larmes

Mardi 16 février — 14h30

À poils

Judi 27 mai — 10h et 14h30

Vendredi 28 mai — 14h30

Au Liberté

Le Roi et l'Oiseau

Judi 5 novembre — 14h30

Nocturne (Parade)

Judi 10 décembre — 14h30

Vendredi 11 décembre — 14h30

Je suis trop vert

Mardi 9 février — 14h30

Judi 11 février — 14h30

Cataphonie

Vendredi 2 avril — 14h30

Hors les murs

Skroll

Judi 10 → Mardi 15 décembre

Dans ce dossier, vous trouverez l'ensemble des spectacles ouverts aux publics scolaires. N'hésitez pas à consulter également notre site internet à partir du 15 juin à 19h. → chateauvallon-liberte.fr

Tarifs

8 € par élève (1^{er} degré)
un accompagnateur·rice invité·e pour dix élèves.

10 € par élève (2nd degré)
un accompagnateur·rice invité·e pour dix élèves.

4 € pour les séances de cinéma et entrée libre pour les conférences, les tables rondes, les visites guidées des théâtres, les visites commentées des expositions, les ateliers et les rencontres.

16 € par adulte supplémentaire (parent, enseignant·e).

Nous sommes disponibles pour vous orienter dans vos choix de spectacles et vous accompagner dans la réflexion, la préparation et la mise en œuvre de projets en lien avec la programmation.

Châteauvallon

Marie Cailleux

06 22 69 04 30

→ marie.cailleux@chateauvallon-liberte.fr

Le Liberté

Cécile Grillon

04 98 07 01 11

→ cecile.grillon@chateauvallon-liberte.fr



Les Théma et Temps forts

Des rencontres, expositions, films, soirée festives et plus encore... viennent enrichir la saison pour aborder des thématiques en lien avec les spectacles et en écho avec des sujets d'actualité. Le Théma c'est une fenêtre sur le monde qui donne à voir, à penser et à débattre.

Théma #53

Le Pouvoir ?

Septembre → Décembre 2026

Si le pouvoir peut organiser, construire, voire libérer, il peut aussi assujettir, détruire et faire taire. Est-il alors raisonnable de faire confiance au pouvoir ? À l'heure où les démocraties se retrouvent fragilisées et que les dirigeant·es se rigidifient, les artistes décortiquent les discours et font se fissurer nos certitudes. De *Huit rois (nos présidents)* à *Magistral·e·s* en passant par *Alfred Dreyfus*, la fiction sonde les mécanismes d'emprise, les mises en scène du politique, les fractures entre justice et autorité. Tandis que d'autres racontent les convergences entre les luttes, affrontent l'héritage des dominations et rêvent *L'Abolition des privilèges*. Alors où se situe notre place de citoyen·nes au-delà des urnes ? Et quelles formes de démocratie sommes-nous prêt·es à réinventer, ensemble ?

Festival In&Out 2026

Novembre → Décembre 2026

La biennale In&Out revient et continue de célébrer la puissance politique des créations queer comme espaces de résistance, de joie, de désir et de réinvention collective. Aux côtés de Virginie Despentes, Habibitch, Lou Trotignon, Soa de Muse et bien d'autres, les artistes du festival déplacent les frontières du genre, du corps et de la norme, et font dialoguer les luttes féministes, antiracistes et LGBTQIA+ dans une dimension profondément intersectionnelle. Sur scène, les histoires intimes deviennent des forces de transformation sociale. Les questions de consentement, de représentation et de domination traversent les pièces pour ouvrir des espaces de parole et d'émancipation. Ici, la fête n'efface pas la lutte : elle lui donne un corps, une voix, une histoire et un futur. Pour que ces voix résonnent au-delà de la scène, le festival déploie également une programmation cinéma, à découvrir cet automne en partenariat avec l'association Les Ouvreurs.

Théma #54

Les pieds dans le plat !

Janvier → Avril 2027

Le croquant d'une feuille de salade, le parfum d'une herbe fraîche, la caresse sucrée d'un fruit mûr... et tout un monde s'invite dans notre assiette. Avec ce Théma, nous vous mijotons un parcours gourmand où la scène devient laboratoire et banquet, où la cuisine devient poésie, chaque plat un souvenir, chaque saveur une émotion. Une fête où les mets sont mis en jeu avec *CARTON PLEIN* et même acte de résistance politique avec *La Pastasciutta antifascista de casa Cervi*. Et demain, que mettrons-nous dans nos assiettes ? Une cuisine qui rassure ou qui bouscule ? Comment concilier plaisir, santé et planète sans renoncer à notre gourmandise ? Et si le plaisir se nichait dans une autre manière de cultiver, de partager, de créer ? À table ! La discussion ne fait que commencer

Théma #55

Ce qui bruit en nous

Avril → Juin 2027

Un Théma qui invite à prendre le temps d'écouter, de plonger dans ce qui *toujours bruit en nous*. Il nous convie à *Prêter l'Oreille* aux silences et aux malentendus, là où le cœur déchiffre ce que la bouche peine à dire. Dans les recoins de nos mémoires, les ondes deviennent alors un lien magique avec l'insaisissable : qu'il s'agisse de retrouver *la voix de sa grand-mère* pour un dernier chant partagé ou d'explorer une *Cataphonie* éternelle, un écho qui nous parvient du fond des âges. Laissons-nous porter par ces espaces où le son devient chair et nous ramène à notre essence, des êtres de résonance. Une voix nous murmure que, tant que nous écoutons, rien ne s'éteint tout à fait.

Festival Passion bleue #7

Mai → Juin 2027

Depuis sept éditions, Passion bleue accueille scientifiques, artistes et militant·es passionné·es de l'Océan pour appréhender la mer comme un étourdissant bassin de vie encore à découvrir. Cette année nous nous pencherons plus particulièrement sur les sons qui la traverse. Car loin d'être un « monde du silence » comme le suggérait il y a 70 ans Jacques-Yves Cousteau, l'Océan est une cacophonie de sons biologiques ou mécaniques. Du chant des baleines aux cliquetis des cachalots, des percussions de crevettes au chant du loup des sous-marins, du bruissement des récifs au vacarme des flux commerciaux maritimes, une polyphonie invisible habite les profondeurs. Écouter devient alors une manière d'entrer en relation avec ce vivant encore si peu connu, mais aussi de prendre conscience de la pollution sonore générée par l'activité humaine et qui perturbe la biodiversité. Passion bleue vous invite à tendre l'oreille, à s'émerveiller et à réinventer notre lien à l'Océan et à ses habitant·es.

Le Festival d'été de Châteauvallon

Juin → Juillet 2027

Temps fort incontournable de la saison estivale, le Festival d'été de Châteauvallon nous offre l'occasion de découvrir des spectacles en plein air, dans la pinède et sous le ciel étoilé. Rendez-vous cet hiver pour découvrir une programmation placée sous le signe de la danse, de la musique et du théâtre !

Calendrier des spectacles

Programmation Châteauvallon-Liberté, scène nationale 2026-2027							
Spectacles	Texte et mise en scène	Lieux	Genre	Dates	Horaires	Public	Durée
Octobre 2026							
Ka-In	Chorégraphie Raphaële Boitel Groupe acrobatique de Tanger	Le Liberté Salle Albert Camus	Cirque Danse	Jeu 1 ^{er} octobre	19h	À partir du CM1	Durée estimée 1h10
				Vendredi 2 octobre	20h		
Lost and Found	Texte Lars Norén Mise en scène Charles Berling	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Théâtre	Jeu 8, Mar 13 et Jeu 15 octobre	19h30	À partir de la 3 ^{ème}	1h40
				Jeu 8 octobre	20h		
Huit rois La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français	Texte et mise en scène Léo Cohen Paperman	Le Liberté Salle Albert Camus	Théâtre	Samedi 10 octobre (Intégrale <i>La Vie et la mort de Chirac, roi des Français</i> et <i>Génération Mitterrand</i>)	18h	À partir de la 3 ^{ème}	4h
				Vendredi 9 octobre	20h		
Huit rois Génération Mitterrand	Texte et mise en scène Léo Cohen Paperman	Le Liberté Salle Albert Camus	Théâtre	Samedi 10 octobre (Intégrale <i>La Vie et la mort de Chirac, roi des Français</i> et <i>Génération Mitterrand</i>)	18h	À partir de la 3 ^{ème}	4h
				Vendredi 9 octobre	20h		
Novembre 2026							
Huit Rois La thérapie d'Emmanuel Macron	Texte et mise en scène Léo Cohen Paperman	Châteauvallon Studios du Beau	Théâtre	Jeu 5, Vendredi 6 et Lundi 9 novembre	19h30	À partir de la 3 ^{ème}	1h20
				Jeu 5, Vendredi 6 et Lundi 9 novembre	19h30		
Le Roi et l'Oiseau	Texte Jacques Prévert Chorégraphie et mise en scène Émilie Lalande	Le Liberté Salle Albert Camus	Jeune public Danse	Scolaire Jeu 5 novembre	14h30	À partir du CE1	1h05
				Jeu 5 novembre	19h		
Magistrales	Texte et mise en scène Alexandra Cismondi	Châteauvallon Théâtre couvert	Théâtre	Jeu 12, Vendredi 13 et Lundi 16 novembre	20h	À partir de la 3 ^{ème}	Durée 2h15
				Samedi 14 novembre	18h		
Amour, Gloire et Clément I	Mise en scène Johanny Bert	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Marionnettes contemporaines	Mardi 17 et Jeudi 19 novembre	19h30	À partir de la 2 ^{ème}	Durée estimée 1h15
				Jeu 19 et Vendredi 20 novembre	20h		
Bate Fado	Chorégraphie Jonas&Lander	Châteauvallon Théâtre couvert	Danse Musique	Jeu 19 et Vendredi 20 novembre	20h	À partir de la 4 ^{ème}	1h45
Alfred Dreyfus, Le combat de la République	Conception Philippe Colin et Juliette Mèdevielle	Le Liberté Salle Albert Camus	Récit théâtral et radiophonique	Vendredi 20 novembre	20h	À partir de la 3 ^{ème}	1h45
Romancero Queer	Texte et mise en scène Virginie Despentès	Le Liberté Salle Albert Camus	Théâtre	Jeu 26 et Vendredi 27 novembre	20h	À partir de la 1 ^{ère}	1h50

Décembre 2026

Le problème lapin Cartographie 7	Mise en scène Frédéric Ferrer	Châteauvallon Théâtre couvert	Théâtre	Mercredi 9 et Jeudi 10 décembre	20h	À partir de la 5 ^{ème}	1h25
Nocturne (Parade)	Création et chorégraphie Phia Ménard	Le Liberté Salle Albert Camus	Marionnettes Théâtre	Scolaires Jeudi 10 et Vendredi 11 décembre	14h30	À partir de la 6 ^{ème}	1h05
					19h 20h		
La Tempête	Texte William Shakespeare Mise en scène Philippe Berling et Nathalie Prats	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Théâtre	Jeudi 10 et Vendredi 11 décembre	19h30	À partir de la 5 ^{ème}	1h45
Skroll	Texte Marilyn Mattel Mise en scène Pierre Cuq	Hors les murs	Théâtre	Du jeudi 10 au mardi 15 décembre	-	À partir de la 3 ^{ème}	1h15
L'Abolition des privilèges	D'après le texte de Bertrand Guillot Adaptation et mise en scène Hugues Duchêne	Châteauvallon Théâtre couvert	Théâtre	Mardi 15 et Mercredi 16 décembre	20h	À partir de la 3 ^{ème}	1h15
In Satie & The rite of Spring	Chorégraphie Xixin Dance Theatre	Le Liberté Salle Albert Camus	Danse	Mardi 15 et Mercredi 16 décembre	20h	À partir de la 6 ^{ème}	1h30 (entracte compris)

Janvier — Février 2027

Vagabondages et Conversations	Conception et chorégraphie Christian Ubl Textes Gilles Clément	Châteauvallon Studios du Baou	Danse Théâtre	Mercredi 20 et Jeudi 21 janvier	19h30	À partir de la 5 ^{ème}	Durée estimée 1h10
Le Pas du Monde	Conception Collectif XY	Le Liberté Salle Albert Camus	Cirque Danse	Vendredi 22 janvier	20h	À partir du CM1	Durée estimée 1h
				Samedi 23 janvier	18h		
				Dimanche 24 janvier	17h		
Mickey et la fin du monde ou comment j'ai enterré mon père	Texte et mise en scène Iman Kerroua	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Théâtre	Vendredi 29 janvier	19h30	À partir de la 4 ^{ème}	1h20
				Samedi 30 janvier	18h30		
Fusées	Mise en scène Jeanne Candel	Châteauvallon Théâtre couvert	Jeune public Théâtre	Scolaire Vendredi 29 janvier	10h 14h30	À partir du CP / CE1	55 min
Zone d'Attente	Texte et mise en scène Macha Makeieff	Le Liberté Salle Albert Camus	Théâtre	Jeudi 4 et Vendredi 5 février	20h	À partir de la 4 ^{ème}	Durée estimée 1h30
				Samedi 30 janvier	18h		
Je suis trop vert	Texte et mise en scène David Lescot	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Jeune public Théâtre	Scolaires Mardi 9 et Jeudi 11 février	14h30	À partir du CE2 jusqu'au CM2	1h
				Mardi 9 février	19h		
C'était notre terre	Texte Mathieu Belezi Mise en scène Célie Pauthe	Le Liberté Salle Albert Camus	Théâtre	Vendredi 12 février	20h	À partir de la 2 ^{nde}	Durée estimée 2h30
				Samedi 13 février	18h		
Plutôt le feu que les larmes	Chorégraphie Marina Gomes	Châteauvallon Théâtre couvert	Danse	Scolaire Mardi 16 février	14h30	À partir de la 6 ^{ème}	Durée estimée 1h
				Mardi 16 février	20h		

Mars — Avril 2027

Isicathulo	Chorégraphie Simonne Rizzo Texte et mise en scène Matthieu Dandreaux	Châteauvallon Théâtre couvert	Danse	Vendredi 12 mars	20h	À partir de la 5 ^{ème}	Durée estimée 50 min
Nostalgie du réconfort		Châteauvallon Studios du Baou	Théâtre	Mercredi 17 et Jeudi 18 mars	19h30	À partir de la 3 ^{ème}	1h25
La vie secrète des vieux	Conception Mohamed El Khatib	Le Liberté Salle Albert Camus	Théâtre	Jeu di 18 et Vendredi 19 mars	20h	À partir de la 1 ^{ère}	1h10
7 minutes	Texte Stefano Massini Mise en scène Maëlle Poésy	Châteauvallon Théâtre couvert	Théâtre	Mercredi 24 et Jeudi 25 mars	20h	À partir de la 3 ^{ème}	1h30
Poussières	Conception et mise en scène Yann Frisch	Châteauvallon Théâtre couvert	Théâtre fantastique	Mardi 30 et Mercredi 31 mars	20h	À partir de la 4 ^{ème}	Durée estimée 1h15
Cataphonie	Texte et mise en scène Guillaume Milka	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Théâtre scientifique	Scolaire Vendredi 2 avril Vendredi 2 avril	14h30 19h30	À partir de la 4 ^{ème}	1h30
HOW ROMANTIC	Conception et chorégraphie Katerina Andreou	Le Liberté Salle Albert Camus	Danse	Jeu di 8 avril	20h	À partir de la 6 ^{ème}	55 min
CANCEL BERTHA	Chorégraphie Jan Martens	Le Liberté Salle Albert Camus	Danse	Samedi 10 avril	18h	À partir de la 4 ^{ème}	1h15
La voix de ma grand-mère	Conception Vanassy Khamphommala	Le Liberté Salle Albert Camus	Récit Musique	Mardi 13 et Mercredi 14 avril	20h	À partir de la 4 ^{ème}	1h
Bunker	Texte Matthieu Baryre et Marion Siéfert	Châteauvallon Théâtre couvert	Théâtre Danse Arts martiaux	Jeu di 15 et Vendredi 16 avril	20h	À partir de la 1 ^{ère}	Durée estimée 2h30

Mai — Juin 2027

Bord de mer	Texte Véronique Olmi Mise en scène Muriel Mayette-Holtz	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Théâtre	Mardi 4 mai	19h30	À partir de la 1 ^{ère}	Durée estimée 1h20
Avant la nuit & L'oiseau de feu	Chorégraphie Edouard Hue	Châteauvallon Théâtre couvert	Danse	Mardi 4 et Mercredi 5 mai	20h	À partir de la 4 ^{ème}	1h15
Transfiguration	Conception Olivier de Sagazan	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Performance	Mardi 11 et Mercredi 12 mai	19h30	À partir de la Terminale	50 min
Restier Envie	Mise en scène Judith Sibony	Châteauvallon Théâtre couvert	Théâtre Danse	Jeu di 13 et Vendredi 14 mai	20h	À partir de la 3 ^{ème}	1h30
Le Voyage dans l'Est	Texte Christine Angot Mise en scène Stanislas Nordey	Le Liberté Salle Albert Camus	Théâtre	Mercredi 19 et Jeudi 20 mai	20h	À partir de la Terminale	2h30
L'Odyssée TransAntarctic	Conception Graciane Finzi et Karine Lethiec	Le Liberté Salle Albert Camus	Musique Récit	Dimanche 23 mai	17h	À partir de la 5 ^{ème}	1h
Prêter l'Oreille	Texte et mise en scène Éloïse Mercier	Châteauvallon Studios du Baou	Théâtre sonore	Mercredi 26 et Jeudi 27 mai	19h30	À partir de la 4 ^{ème}	Durée estimée 1h30
À pois	Écriture et mise en scène Alice Laloy	Châteauvallon Théâtre couvert	Jeune public Théâtre		10h	À partir de la petite section de Maternelle	40 min
					14h30		
IN THE BRAIN	Chorégraphie Hofesh Shechter	Le Liberté Salle Albert Camus	Danse	Mardi 1 ^{er} et Mercredi 2 juin	19h 20h	À partir de la 4 ^{ème}	55 min

Les spectacles à Châteauvallon et au Liberté

7 → 51





Ka-In

Raphaëlle Boitel Groupe acrobatique de Tanger

Le Groupe acrobatique de Tanger compose cette fresque vibrante, nourrie par la culture berbère, ses mystères et ses traditions. Danseur·euses hip-hop, porteur·euses, équilibristes, jongleur·euses – toutes et tous acrobates – font surgir sur scène l'âme de Tanger. Un spectacle puissant et plein d'humour à vivre en famille.

Dans une ambiance clair-obscur, les corps s'élancent, emportés par une énergie irrésistible. Les artistes explorent le cercle comme symbole du temps ou bien réinventent les pyramides humaines de leurs ancêtres. Le tout sur une création sonore qui associe chants de dunes, dialectes et hip-hop. Sublime cirque dansé créé par la circassienne Raphaëlle Boitel et le groupe acrobatique de Tanger, Ka-In tisse un lien merveilleux entre mémoire et modernité.

Note d'intention

Surplombant le détroit de Gibraltar, avec les côtes espagnoles en guise d'horizon, passage entre l'Afrique et l'Europe, [...] Tanger incarne mieux que tout endroit la question de la proximité et de la distance, du franchissement, du saut dans le vide, dans l'inconnu. Au fil des siècles et de façon quasi mythique, la ville a cristallisé la quête d'une vie nouvelle et de libertés, le désir d'ailleurs et l'affranchissement des carcans qu'on ne supporte plus [...].

Je partirai de la structure d'un groupe, organique, solidaire, puissant, porteur, rassurant, écrasant, bouillonnant, aliénant, uniformisant, un chœur de nomades de la vie, duquel je pourrai extraire des individualités. Celles-ci incarneront les questions de l'identité, de l'individualité, du courage, du lâcher prise ou de l'affirmation de soi [...].

La culture berbère, ses mystères et son mode de vie sera une des boussoles du projet.

Nourrie de tous ces éléments, j'imagine cette pièce comme un cirque dansé, élan de vie organique, puissant et drôle. Il s'agit pour moi de rencontrer une acrobatie historique à travers des artistes d'aujourd'hui. Et sans tomber dans les clichés, de rendre hommage à une culture et une âme qui incarnent le cri de ce que nous sommes. En parlant des hommes libres, il s'agit de parler de nous tous.

Raphaëlle Boitel

La presse en parle

[Le groupe acrobatique de Tanger de retour avec Ka-In, un ballet spectaculaire, sans temps mort — Télérama \(payant\)](#)

[Entre la France et le Maroc, le cirque acrobatique de Tanger fait vivre un art ancestral Radio France](#)

[Fruit d'un dialogue profond entre l'artiste française et les circassiens et danseurs marocains, ce spectacle fait naître avec force et grâce le contemporain du classique, de la tradition. Sceneweb](#)

Cirque · Danse

À partir du CM1
Durée estimée 1h10

Octobre

Jeudi 1^{er} 19h
Vendredi 2 20h



Le Liberté

Salle Albert Camus

Pièce pour 13 artistes acrobates
et danseur·euses

Mise en scène et chorégraphie **Raphaëlle Boitel**

Musique **Arthur Bison**

Avec **Hamidou Aboubakar Sidiki,**
Mohcine Allouch, Hammad Benjkiri,
Manal El Abdouny, Achraf El Kati,
Bouchra El Kayouri, Youssef El Machkouri,
Mohammed Guechri, Hamza Nacéri,
Kwatar Niha, Youssef Salihi, Hassan Taher
et **Oussama Baida**

Production **Groupe Acrobatique de Tanger /**
Association HALKA (Paris)

Mots clés

- Cirque contemporain
- Acrobaties
- Identité / Courage / Lâcher prise
- Évoluer en groupe
- Effets lumière intense / Stroboscopes / Clair-obscur
- Liberté et répression
- Ode à la curiosité

→ [Teaser](#)

[Je réserve](#)



Lost and Found

Lars Norén — Charles Berling

Auteur de grandes fresques humaines, le suédois Lars Norén porte un regard lucide et sans concession sur la violence à la fois intime et sociétale du monde d'aujourd'hui. Charles Berling a choisi de mettre en scène deux huis clos aux dialogues rigoureux et aux non-dits implacables de l'un des plus grands dramaturges du XX^e siècle. Après avoir présenté *C'est si simple l'amour* en 2025, il revient avec *Lost and Found*.

Pour Erik et Marie, le dimanche est jour d'ennui. Dans leur salon, nous sommes témoins des vifs échanges et des silences de ce couple à bout de souffle. Les joutes verbales, toujours à deux, en tête-à-tête, se démultiplient à l'arrivée de leurs deux enfants, Peter, 16 ans et Anna, 19 ans. Ces derniers vont tout faire pour échapper à ce cocon mortifère.

Dans cette pièce de Norén, les répliques font mouche et laissent affleurer peu à peu l'ombre tout en nous faisant sourire et même rire. Une savoureuse plongée au cœur des névroses d'une famille. En quelques échanges que Lars Norén sait rendre irrésistiblement drôle-amers, le cadre explose et la position des parents passe du vacillement à la chute.

Note d'intention

Lars Norén est un auteur qui expose frontalement aux yeux de la société ses névroses, ses problématiques, son rapport au tragique... Parfois c'est très *trash*. [...] Mais en même temps, ce n'est pas lourd, ça reste très drôle et il y a surtout une humanité et un amour profond de l'être humain dans sa manière de dépeindre ses personnages avec leurs non-dits, leurs névroses. [...]

Je vais installer des spectatrices et des spectateurs directement sur le plateau ! C'est une pièce sur l'intime et j'ai remarqué qu'aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, l'intimité a totalement disparu. Du coup, je mets le public au milieu du salon, et les personnages s'engueulent avec la présence d'un tiers, puisqu'on est habitué à ce voyeurisme...

Charles Berling

Théâtre

À partir de la 3^{ème}
Durée 1h40

Octobre

Judi 8	19h30
Mardi 13	19h30
Judi 15	19h30

Le Liberté

Salle Fanny Ardant

Texte **Lars Norén**

Traduction **Johan Härnsten** et **Amélie Wendling**

Adaptation **Alain Fromager** et **Amélie Wendling**

Mise en scène **Charles Berling**

Collaboration artistique **Alain Fromager**
et **Amélie Wendling**

Avec **Louise Arcangioli**, **Charles Berling**,
Pierrick Grillet et **Bérengère Warluzel**

Production **Châteauvallon-Liberté**,
scène nationale

Mots clés

- Rapports humains
- Relation de couple
- Adolescence
- Famille

→ [Teaser](#)

[Je réserve](#)



Théâtre

À partir de la 3^{ème}
Durée 1h20

Octobre

Jeudi 8 20h
Samedi 10 18h



Samedi 10 octobre à 18h, assistez à l'intégrale **La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français** et **Génération Mitterrand**. Durée : 4h (entracte compris) et verre offert.

Le Liberté

Salle Albert Camus

Texte **Julien Campani** et **Léo Cohen Paperman**
Mise en scène **Léo Cohen Paperman**
Avec **Julien Campani, Clovis Fouin** ou **Mathieu Metral**
Production **Compagnie des Animaux en Paradis**

Mots clés

- Histoire de la V^e République
- Le masque comme outil d'accession au pouvoir
- Tragi-comédie
- Théâtre populaire
- Métathéâtre (une pièce dans une pièce)

→ **Teaser**

Huit rois (nos présidents) La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français

Compagnie des Animaux en Paradis Léo Cohen Paperman

Conçue comme une vaste saga humoristique, la série *Huit rois (nos présidents)*, dresse le portrait des présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron. Jouant sur les différentes formes théâtrales, le metteur en scène Léo Cohen Paperman transpose ces figures politiques en personnages de théâtre. Cette série nous donne à voir ce que nous avons en partage : une histoire électorale commune, à la fois profonde et délicieusement cocasse. De la géniale incarnation de Jacques Chirac aux espoirs et désillusions de celles et ceux qui ont voté François Mitterrand, c'est à *La thérapie d'Emmanuel Macron* que nous assisterons dans cette nouvelle création.

Homme de clan et de pouvoir, Jacques Chirac est au coeur de cette comédie douce-amère, premier volet de la série. Le metteur en scène Léo Cohen Paperman y explore les failles, les masques et les contradictions d'un jeune loup ambitieux devenu véritable animal politique.

Qui est Jacques Chirac, au-delà de l'image officielle ? Que dissimule-t-il derrière sa bonhomie et sa maîtrise du verbe ? Et en quoi son parcours éclaire-t-il notre rapport à la démocratie ? Finement écrite, cette pièce traverse les grands moments de sa carrière. Dans son bureau, dans une antichambre ou en coulisses d'une émission télé, il enchaîne les numéros, s'adressant au public-électeur de façon savoureuse.

De son enfance aux marches de l'Élysée, Jacques Chirac réfléchit, doute, calcule. Il s'interroge, et à notre tour, nous nous questionnons sur le paysage politique actuel. Un grand moment de théâtre, cruel et drôle à la fois, porté par des comédiens formidables.

Note d'intention

Plus un être est contradictoire, plus il est passionnant à incarner. C'est dans la contraction que se niche le poétique, le tragique, le comique. [...] Ce Président de la République de mon enfance et de mon adolescence n'est pas précisément un homme que j'admire. [...] Il ne m'inspirait que guignolades, maigres moqueries de fou pour un puissant peu inspirant. Loin de moi l'idée que j'allais faire un jour un spectacle d'après sa vie. [...] Chirac m'est tombé dessus et j'ai vu dans sa biographie des fantômes non seulement très personnels, mais surtout universels, métaphysiques – théâtraux. Une histoire qui pouvait charrier toute une littérature aimée, toute une mythologie. Le serment d'Hypocrisie. Le serment de l'Acteur. Le serment de celui qui décide d'entrer masqué sur le théâtre du monde. Le serment de celui qui dit au monde : je me masque pour te montrer que tu te masques. Je mens pour accoucher d'une authenticité.

Julien Campani

La presse en parle

[Les présidents de la V^e République, un épatant terrain de jeu théâtral en huit chapitres.](#)
Le Monde

[Léo Cohen-Paperman envoie Chirac au ciel — Sceneweb](#)

[Je réserve](#)



Huit rois (nos présidents) Génération Mitterrand

Compagnie des Animaux en Paradis
Léo Cohen Paperman

Conçue comme une vaste saga humoristique, la série *Huit rois (nos présidents)*, dresse le portrait des présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron. Jouant sur les différentes formes théâtrales, le metteur en scène Léo Cohen Paperman transpose ces figures politiques en personnages de théâtre. Cette série nous donne à voir ce que nous avons en partage : une histoire électorale commune, à la fois profonde et délicieusement cocasse. De la géniale incarnation de Jacques Chirac aux espoirs et désillusions de celles et ceux qui ont voté François Mitterrand, c'est à *La thérapie d'Emmanuel Macron* que nous assisterons dans cette nouvelle création.

Pour toute une génération née après la Seconde Guerre mondiale, l'arrivée au pouvoir d'un candidat socialiste est la promesse pleine d'espérance d'un changement tant attendu. Puisant dans le théâtre documentaire et la comédie, ce volet de la série raconte le destin de cette génération.

Michel est ouvrier. Marie-France est journaliste. Luc est enseignant. Elle et ils ont voté François Mitterrand en mai 1981. À la veille de la Présidentielle 2022, elle et ils s'apprêtent à donner leur voix à Jean-Luc Mélenchon, Emmanuel Macron ou Marine Le Pen. Avec humour, ces trois électeur-rices retracent leur trajectoire au fil des deux septennats mitterrandiens. Une époque marquée par l'antiracisme, la montée du Front National et la construction de l'Europe. Au gré de leurs récits surgissent mille personnages, elle et ils relatent leurs espoirs et leurs peines et dévoilent la manière dont la politique a influencé le cours de leur vie.

Théâtre

À partir de la 3^{ème}
Durée 1h15

Octobre

Vendredi 9 20h
Samedi 10 18h

Samedi 10 octobre à 18h, assistez à l'intégrale *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français* et *Génération Mitterrand*. Durée : 4h (entracte compris) et verre offert.

Le Liberté

Salle Albert Camus

Texte **Léo Cohen Paperman**
et **Emilien Diard-Detoeuf**

Mise en scène **Léo Cohen Paperman**
Avec **Léonard Bourgeois-Tacquet**,
Mathieu Metral en alternance avec
Clovis Fouin et **Hélène Rencurel**
Production **Compagnie des Animaux en Paradis**

Note d'intention

J'ai décidé de raconter les deux mandats de François Mitterrand en faisant parler trois narrateurs : Michel Corrin, Luc Corrin et Marie-France Deschamps. Ensemble, les trois personnages représentent le peuple de gauche dans toute sa diversité, celui qui a fêté le 10 mai 1968 comme victoire de l'espoir.

Parallèlement à ces récits d'âmes perdues dans la grande Histoire, je veux aussi peindre, à travers une quinzaine de scènes qui ont lieu dans le bureau de François Mitterrand à l'Élysée, le trajet politique – et parfois intime – d'un Président pendant ses deux septennats (1981 – 1995). Sous les yeux des spectateurs défileront des personnages plus ou moins célèbres de notre histoire récente : Michel Rocard, Pei Ming, Dalida, Claude Gübler, Philippe Séguin... Dans ces scènes faussement réalistes, je veux percer le mystère du François Mitterrand et comprendre les soubresauts qui ont présidé aux grands tournants opérés par le président socialiste.

Une table, trois chaises en plastique et une écharpe rouge : l'esthétique du spectacle revendique sa pauvreté, ou plutôt la nécessité de concentrer le travail sur l'écriture et le jeu des acteurs. [...] Je crois qu'en 2020, le théâtre n'est plus le lieu de l'illusion, mais avant tout celui de la présence réelle des acteurs, sans artifice.

Léo Cohen Paperman

Mots clés

- Histoire de la V^e République
- Théâtre populaire
- Tragi-comique
- Désillusions d'une génération entière
- Révolte

→ **Teaser**

[Je réserve](#)

Huit rois (nos présidents) La thérapie d'Emmanuel Macron

Compagnie des Animaux en Paradis
Léo Cohen Paperman



Théâtre

À partir de la 3^{ème}
Durée 1h20

Novembre

Judi 5 19h30
Vendredi 6 19h30
Lundi 9 19h30

Châteauvallon

Studios du Baou

Texte **Julien Campani, Léo Cohen Paperman**
et **Émilien Diard Detoef**

Mise en scène **Léo Cohen Paperman**

Avec **Émilien Diard-Detoef** et **Julien Campani**
en alternance avec une comédienne
(distribution en cours)

Production **La Générale de Production /**
Compagnie des Animaux en Paradis

Mots clés

- Histoire de la V^e République
- Théâtre populaire
- Satire
- Science-fiction

Conçue comme une vaste saga humoristique, la série *Huit rois (nos présidents)*, dresse le portrait des présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron. Jouant sur les différentes formes théâtrales, le metteur en scène Léo Cohen Paperman transpose ces figures politiques en personnages de théâtre. Cette série nous donne à voir ce que nous avons en partage : une histoire électorale commune, à la fois profonde et délicieusement cocasse. De la géniale incarnation de Jacques Chirac aux espoirs et désillusions de celles et ceux qui ont voté François Mitterrand, c'est à *La thérapie d'Emmanuel Macron* que nous assisterons dans cette nouvelle création.

Ce sixième épisode de la série nous projette en 2058. Emmanuel Macron, au crépuscule de sa vie, est assailli de doutes. Entre psychanalyse sauvage, science-fiction politique et farce tragique, cette pièce dissèque une relation toxique : celle d'un homme et d'un pays incapables de se quitter. Un face-à-face drôle, cruel, vertigineux, où l'on rit beaucoup et où quelque chose, doucement, commence à faire mal. Et si le problème, ce n'était pas seulement lui ?

En 2058, à la Sorbonne, une psycho-historienne renommée, Francesca Corrini, convoque un patient pas comme les autres : Emmanuel Macron, 81 ans, quatre fois président de la République... et toujours candidat. Son symptôme ? Un désir irrépressible de revenir au pouvoir. Encore. Le protocole est simple : une séance unique, publique, radicale, pour le guérir en 1h20. À travers souvenirs rejoués, plongées dans l'inconscient, madeleines hallucinées et visions politiques délirantes, l'analyste et son patient remontent le fil d'une obsession — jusqu'à faire surgir une question plus vaste : Pourquoi, malgré tout, l'a-t-on toujours réélu ?

Note d'intention

La singularité de cet épisode réside dans le fait qu'Emmanuel Macron devrait, s'il va au bout de son mandat, être encore en exercice au moment de la création du spectacle, prévue à l'automne 2026. Un des enjeux fondamentaux du spectacle sera donc de ne pas devenir prisonnier de l'actualité et du jeu des opinions [...] Il nous faut faire d'Emmanuel Macron un véritable personnage de théâtre, par-delà le bien et le mal [...]. Il est important de faire un pas de côté.

C'est la raison pour laquelle nous nous inspirerons de la science-fiction, et plus précisément de celle dite d'anticipation, pour écrire le spectacle. [...] Le dispositif du son binaural est organiquement lié à l'histoire que je veux raconter. Dans mon esprit, la tête binaurale est un objet théâtral à part entière, placé au centre du plateau [...]. « Il s'agit d'un ensemble de technologies de spatialisation du son qui tient compte de la morphologie de la tête humaine, de sorte qu'à la diffusion, le dispositif d'écoute permette à l'auditeur d'avoir l'impression que le son est spatialisé, comme en écoute naturelle. »

Léo Cohen Paperman


Je réserve



Jeune public · Danse

À partir du CE1
Durée 1h05

Novembre

Judi 5 14h30* et 19h 
*Représentation scolaire

Le Liberté

Salle Albert Camus

Texte **Jacques Prévert**

Chorégraphie et mise en scène **Émilie Lalande**

Pièce pour 6 danseur-euses

Avec **Marius Delcourt, Laurent Le Gall, Jean-Charles Jousni, Baptiste Martinez,**

Anaïs Pensé et **Angélique Spiliopoulos**

Musique **Dave Brubeck, Wojciech Kilar**
et **Joseph Kosma**

Avec les voix de **Laurent Le Gall, Simon Ripert**
et **Angélique Spiliopoulos**

Production **Compagnie (1)Promptu**

Mots clés

- Adaptation de film d'animation
- Danse
- Totalitarisme
- Histoire d'amour
- Poésie

→ **Teaser**

[Je réserve](#)

Le Roi et l'Oiseau

Compagnie (1)Promptu Émilie Lalande

Émilie Lalande revisite l'un des chefs-d'œuvre du cinéma d'animation, *Le Roi et l'Oiseau*, réalisé par Paul Grimault et scénarisé par Jacques Prévert. Une fable dansée, d'une grande beauté, qui parle de paix et de liberté.

Dans le royaume de Takicardie, le roi Charles-V-et-trois-font-huit-et-huit-font-seize règne en despote. Seul un Oiseau vif et bavard ose le défier, installé tout près de ses appartements secrets. Fasciné par une jeune bergère qu'il veut épouser sous la contrainte, le Roi ignore que celle-ci aime un ramoneur. Menacés, les tourtereaux décident alors de s'enfuir.

Dans un enchaînement de tableaux riches en couleurs et finement élaborés, les interprètes évoluent au milieu d'un décor modulable, où couloirs, trappes et hauteurs sont autant d'obstacles à surmonter. Au fil de ce récit, la danse s'impose peu à peu comme un langage d'émancipation, traduisant sans mot la lutte contre toutes formes d'oppression.

Note d'intention

Chaque époque a vu naître ses figures autoritaires, et notre temps ne fait malheureusement pas exception. Avec *Le Roi et l'Oiseau*, j'ai souhaité explorer les notions de liberté, d'amour, mais aussi d'oppression, en m'inspirant des diverses sources artistiques et poétiques. Jacques Prévert, bien sûr, dont les textes traversent le spectacle comme une trame sensible, mais aussi Charlie Chaplin et d'autres voix majeures, engagées et humanistes.

Mon ambition est de proposer une œuvre chorégraphique porteuse d'un message pacifique, à la fois poétique et universel. Dans la continuité de mes créations précédentes, la mise en scène se veut imaginative et multifonctionnelle. Elle s'articule autour d'un château drapé en plusieurs pans modulables, d'escaliers et de modules. [...] Le travail du mouvement s'articule autour de deux dynamiques principales : l'oppression et la résistance. L'ensemble du dispositif chorégraphique repose sur des oppositions visuelles et rythmiques fortes, créant des tensions puis des échappées poétiques. [...]

Le Roi et l'Oiseau s'adresse à tous les publics, enfants comme adultes. Je conçois mes spectacles avec cette volonté de créer plusieurs niveaux de lecture, de manière à toucher chacun différemment, à susciter des échanges, des réflexions, et à faire se rencontrer l'intime et l'universel. [...] En structurant le récit autour du langage corporel, je laisse place à une interprétation libre, où chacun peut projeter sa propre histoire tout en suivant un fil narratif commun.

Émilie Lalande

La presse en parle

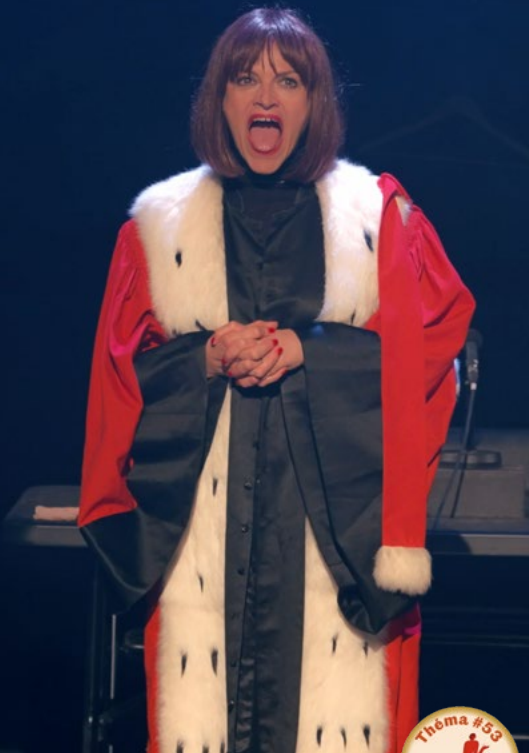
[Le Roi et l'Oiseau : une heure pour s'envoler une chorégraphie d'Émilie Lalande ! wukali.com](#)

[Video YouTube : Compagnie \(1\)Promptu Le Roi et l'Oiseau / Festival de Danse de Cannes](#)

[Le Roi et l'Oiseau — France 3](#)

Magistral·e·s

Alexandra Cismondi



Théâtre

À partir de la 3^{ème}
Durée 2h15

Novembre

Judi 12	20h
Vendredi 13	20h
Samedi 14	18h
Lundi 16	20h

Châteauvallon

Théâtre couvert

Texte et mise en scène **Alexandra Cismondi**
Avec **Marie-Sohna Condé, Noémie Gantier,**
Élio Massignat, Mélodie Richard
et **Crystal Shepherd-Cross**
Production **Compagnie Vertiges**

Mots clés

- Justice / Procès
- Consentement et viol
- Théâtre participatif
- Remise en question du système moral / judiciaire actuel

Quand un individu agit contre la société qui l'a fait naître, qui est responsable ? Dans un procès fantasmé aux allures de fresque judiciaire traversant les mythes et les mœurs, Alexandra Cismondi réunit les ingrédients d'une folle cérémonie politique et humaine pour faire trembler sur l'autel sacrificiel du rire et des larmes, notre satané patriarcat si vieux et si puissant. L'audience est ouverte, levez-vous !

Inspiré du procès ayant fait naître la loi sur le non-consentement des mineurs de 15 ans, cette fresque judiciaire bouleversante où public et interprètes mêlent leurs voix, conte le combat de femmes : mères, sorcières, survivantes, de loi, en lutte pour qu'une société s'empare des mots viol et consentement. Dans ce tribunal fantasmé surréaliste, entre rires et cris, Alexandra Cismondi nous interroge : quand un individu agit contre la société qui l'a fait naître qui est responsable ? Fouillons notre intime conviction jusqu'à l'os. Jusqu'à s'arrêter. Jusqu'à donner l'issue au spectateur citoyen. Le dernier mot est au public. La démocratie au théâtre. d'obstacles à surmonter. Au fil de ce récit, la danse s'impose peu à peu comme un langage d'émancipation, traduisant sans mot la lutte contre toutes formes d'oppression.

Note d'intention

Qui sont-elles, la juge qui enquête, l'avocate qui défend, accuse, la procureure qui cherche la juste sanction, ces femmes (86% des métiers de justice) drôles, maladroites, accidentées, qui préparent ce procès, et comment une instruction transforme leur ADN autant qu'elles façonnent chaque syllabe d'une audience ?

Nous allons glisser du passé au présent dans les vies de celles sur qui repose l'instruction, emportés par une tempête de flashbacks, entre l'hilarité d'un rendez-vous manqué qui déshabille le consentement dans l'histoire intime d'un personnage et le bruit des écrous qui punit celui qui en ignorait jusqu'au nom, entre le bris de glace d'une adolescence explosée et le baroque d'une justice rendue par un féminin parfois à bout de souffle, ceux qui accusent et ceux qui sont accusés, ceux qui ont subi et ceux qui ont commis, éventrent le contradictoire pour nous permettre de mieux y voir.

Alexandra Cismondi



Amour, Gloire et Ciment !

Johanny Bert

Derrière les tulipes et les rosiers, là où l'herbe est toujours plus verte, vit une communauté de nains de jardin unie et joyeuse. Toutes et tous partagent la même conviction : le bonheur grandit quand on le cultive à plusieurs. Après un cycle de création sur l'Amour(s) avec *Hencabaret dégenré* et *La (nouvelle) Ronde*, Johanny Bert metteur en scène et créateur de marionnettes contemporaines, débute un nouveau cycle de créations sur le pouvoir et le divertissement.

Pourquoi tant de drames et des problématiques politiques, sociétales au théâtre ? Voilà enfin un spectacle optimiste avec pâquerettes, soleil qui brille et oiseaux qui chantent (cuicui). Loin d'être seulement des objets décoratifs, les nains de jardins sont attentifs les uns aux autres, et convaincus que chaque journée mérite d'être célébrée. Chacun a son rôle et sa fonction au sein du jardin, la pelouse est impeccable et l'entente, joyeuse. Ils prennent soin de leur petit monde avec une bienveillance contagieuse.

Note d'intention

Sous forme de parabole et de farce, je souhaite transposer la naissance d'un mouvement politique d'extrême droite et ses répercussions dans la société, à l'échelle d'un jardin et au travers d'une communauté de nains de jardin. Nous ne chercherons pas à créer un théâtre polémique ou à constituer un théâtre à charge simpliste mais bien d'analyser une histoire politique mais aussi humaine à travers l'histoire, notre histoire.

J'aime confronter des sujets de société sérieux et engagés avec des formes marionnettiques. Ces prothèses, ces prolongements plastiques de l'acteur·rice me permettent davantage de liberté pour créer un trouble, donner à voir une matérialité qui laisse exploser la forme et densifie le fond [...]. À travers ce projet, je souhaite placer l'Art de la marionnette à son juste niveau d'exigence à travers l'interprétation des comédien·nes.

Johanny Bert

Dans la communauté des nains de jardin, chacun à sa fonction, son rôle et tout est bien ordonné. L'herbe est verte et bien entretenue. Mais voilà qu'un élément extérieur vient rompre cette communauté. Et si l'envahisseur était aux portes de la pelouse ? Un des nains du Jardin qui jusque-là était raillé par les autres pour ses discours haineux, trouve enfin quelques oreilles attentives à ses propos. Les traditions semblent bafouées ! Le jardin doit rester fidèle à ses cycles, ses traditions et ses variétés endémiques.

« Si t'es pas enraciné, t'as rien à faire dans mon massif ! »

« Trop de diversité, ça fait des mauvaises graines ! »

« Le compost, oui ! Le grand remplacement végétal, non ! »

Il faut remettre de l'ordre dans tout ça, maîtriser les limites du jardin. Vérifier les clôtures, les barrières !

Marionnettes contemporaines

À partir de la 2nde
Durée estimée 1h15

Novembre

Mardi 17 19h30
Jeudi 19 19h30

Le Liberté

Salle Fanny Ardant

Texte **Guillaume Cayet**

Mise en scène et scénographie **Johanny Bert**

Avec **Yasmine Berthoin, Enzo Dorr**
et **Alexandre Prince**

Production **Théâtre de Romette**

Mots clés

- Marionnettes
- Les mécanismes d'influence sociale / Politique / Idéologique
- Xénophobie et montée de l'extrême droite
- Réflexion sur le monde qui nous entoure et sur la société
- Satire

[Je réserve](#)



Bate Fado

Jonas&Lander

Cette performance dansée et festive, signée Jonas&Lander, nous transporte dans le Lisbonne du XIX^e siècle. À une époque où le fado avait sa propre danse, sensuelle et flamboyante, le Fado Batido. Une danse oubliée, censurée par l'Église en raison de son caractère érotique et de la liberté qu'elle insuffle. Sur scène, quatre danseur·euses, accompagnés de trois guitaristes, d'un bassiste et d'un chanteur, livrent un spectacle d'une grande virtuosité.

Chorégraphes incontournables de la scène portugaise, Jonas&Lander tissent, depuis plus de dix ans, des liens entre les danses traditionnelles et cultures urbaines. Avec *Bate Fado*, ils restituent ce que le fado et sa poésie ont perdu : le Fado Batido.

Autour d'un kiosque, chaussés de bottines, le port altier, les interprètes frappent le sol avec intensité, enchaînent les claquettes sans relâche et brandissent haut leurs instruments. Toutes et tous « tapent le fado » avec fougue, ravivant la mémoire d'un patrimoine injustement réduit au silence.

Note d'intention

Bate Fado est né d'un désir profond : celui de rendre au fado ce qu'il a perdu [...]. Dans l'imaginaire collectif, le fado est ce chant mélancolique, empreint de saudade, une musique du cœur et de l'âme.

Mais ce que nous avons découvert en creusant son histoire, c'est qu'avant d'être figé dans une nostalgie immobile, le fado était un art vivant, urbain et dansé : un mouvement, une transe, un dialogue entre voix, guitare et corps. À Lisbonne, au XIX^e siècle, existait une forme dansée du fado, le fado batido [...], proche des claquettes, qui animait les rues, les tavernes et les quartiers populaires. [...] Mais elle a été condamnée au silence, jugée trop libre, trop subversive, par les autorités morales et politiques du siècle dernier, jusqu'à disparaître presque complètement.

Avec *Bate Fado*, notre intention est de réactiver cette mémoire corporelle oubliée [...] : le corps devient instrument de percussion, le talon frappe comme un battement de cœur, la voix s'élève comme une invocation, la guitare répond comme un souffle. [...] *Bate Fado* est une célébration, de la vie, du son, du mouvement, et une invitation à sentir avec nous que le fado, quand il bat, devient danse, musique, fête et révolte.

Jonas&Lander

La presse en parle

Bate Fado : La musique à fleur de corps — Théâtre Actu

Bate Fado : Quand la danse ressuscite la mémoire et électrise la scène — Coup d'Oeil.fr

Jonas&Lander — *Bate Fado* — Telerama (payant)

Danse · Musique

À partir de la 4^{ème}
Durée 1h45

Novembre

Judi 19 20h
Vendredi 20 20h

Châteauevallon

Théâtre couvert

Direction artistique et chorégraphie

Jonas&Lander

Recherche **Jonas** et **Lander Patrick**

Avec **Catarina Gonçalves**, **Jonas**,

Lander Patrick, **Leo Souza** et **Lewis Seivwright**

Musique **Yami Aloelega** (basse), **Tiago Valentim** (guitare), **Bernardo Romão** et **Hélder Machado** (guitare portugaise) et **Jonas** (voix)

Production **Associação Cultural Sinistra**

Mots clés

- Danse traditionnelle portugaise
- Liberté
- Célébration
- Culture urbaine
- Relecture contemporaine

→ **Teaser**

Je réserve

Alfred Dreyfus

Le combat de la République

Philippe Collin et Juliette Médevielle



Adapté du podcast original de France Inter, écrit et raconté par Philippe Collin, *Alfred Dreyfus, Le combat de la République* retrace l'histoire d'une machination judiciaire, qui a redessiné la société française du XX^e siècle. Philippe Collin, accompagné par Juliette Médevielle, Éric Ruf et l'historien Philippe Oriol, nous plonge à nouveau dans son studio radio pour un récit théâtral et radiophonique, dans la suite de *Léon Blum, une vie héroïque* et des *Résistantes*.

Conçu comme une expérience collective mêlant narration historique, archives et interprétation scénique, ce récit théâtral radiophonique propose d'explorer l'héritage complexe de cette affaire, en examinant comment la mémoire de Dreyfus a été racontée au fil du temps et comment elle a été déterminante dans les valeurs de la République.

En octobre 1894, Alfred Dreyfus, incarné magistralement par le comédien Éric Ruf, est un jeune capitaine d'artillerie, citoyen français et juif alsacien. Il est accusé à tort par son état-major de haute trahison au profit de l'Allemagne, le pays ennemi. Humilié, reconnu coupable et privé des siens, le malheureux innocent doit d'abord affronter l'enfer du bagne avant d'entamer un combat homérique au nom de la vérité. C'est une machination judiciaire bien connue de toutes et tous et 130 ans plus tard, l'affaire Dreyfus vit toujours dans l'esprit de celles et ceux pour qui la justice et la rectitude des faits demeurent des principes fondamentaux.

Récit théâtral et radiophonique

À partir de la 3^{ème}
Durée 1h45

Novembre

Vendredi 20 20h

Le Liberté

Salle Albert Camus

Adapté du podcast original de France Inter
écrit et raconté par Philippe Collin

Conception Philippe Collin et Juliette Médevielle

Avec Philippe Collin (narrateur), Éric Ruf
(comédien), Philippe Oriol (historien)
et Juliette Médevielle (créatrice sonore)

Production Éditions Albin Michel
et Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Note d'intention

Ce récit théâtral et radiophonique propose d'explorer l'héritage complexe de cette affaire, en examinant comment la mémoire de Dreyfus a été façonnée au fil du temps. Il s'agit de s'interroger collectivement et de comprendre à quel point elle s'est révélée déterminante pour l'ancrage des valeurs de la République dans l'imaginaire des Françaises et des Français.

Au cœur du projet se trouvent les sciences humaines et sociales. De nos jours, il semble essentiel de redonner aux historien·nes un espace afin qu'elles et ils puissent éclairer le présent par leur récit du passé. Ici, leur savoir est mis en valeur par une mise en scène pensée comme un prolongement du travail radiophonique et du récit dramatique.

La narration, que je porte, sera entremêlée avec l'analyse d'un historien et l'incarnation d'un comédien. La représentation, tout comme le podcast, propose au public de plonger dans un récit immersif grâce à un dispositif sonore regroupant archives et ambiances et par un accompagnement visuel.

Philippe Collin

Mots clés

- Histoire de la République
- Mémoire
- Antisémitisme / Nationalisme
- Exploration sonore / Podcast théâtralisé

→ Teaser

Je réserve



Romancero Queer

Virginie Despentès

Avec cette pièce chorale, drôle et attachante, Virginie Despentès livre son second texte pour la scène. Elle nous entraîne dans les coulisses d'une représentation théâtrale. Dans cette antichambre, affleurent les tourments d'une troupe queer en désaccord avec leur metteur en scène tyrannique et opportuniste.

Dans les loges, huit acteurs-rices répètent *La Maison de Bernarda Alba*, tragédie sur le désir féminin entravé, écrit par Federico García Lorca. Mais aujourd'hui, l'enthousiasme a cédé la place à l'agacement. Michel, leur metteur en scène sexagénaire et hétérosexuel utilise cette version queer pour se faire remarquer. Face à ses choix, la troupe se resserre et une protestation émerge.

Dans cette comédie, les artistes échangent à bâtons rompus sur leur vie et leurs conditions de travail. Elles et ils nous parlent d'amour, de genre, de patriarcat, mais aussi de résistance, de joie d'être soi. Et surtout de rire, comme une urgence pour affronter le monde.

Note d'intention

Romancer Queer est le premier spectacle de théâtre que j'écris seule [...]. Ça se passe dans les loges d'un théâtre public. Huit actrices et acteurs sont rassemblés pour une adaptation de *La Maison de Bernarda Alba* de Federico García Lorca mise en scène par Michel, un metteur en scène sexagénaire hétéro blanc qui souffre d'une sciatique aiguë [...].

La Maison de Bernarda Alba est la première pièce que j'ai vue hors programme scolaire, dans les années 1980, lorsque j'étais adolescente [...]. C'était une rencontre importante puisqu'ensuite j'ai toujours considéré que les salles de théâtre étaient des endroits où il pouvait m'arriver de très bonnes choses, dont certaines pouvaient me bouleverser, intimement [...].

J'ai envie de parler de choses sérieuses. L'époque ne s'y prête pas, elle l'impose. J'ai essayé dans ce texte de croiser des expressions d'inquiétudes, de douleurs, de colères et d'espoirs. Mais j'ai aussi envie de faire rire les gens [...]. J'aimerais que *Romancer Queer* soit une occasion d'énoncer deux ou trois choses sur ce qui nous arrive, collectivement – mais aussi qu'on en sorte un peu consolé, rafistolé, soutenu. Avec de la force pour rester debout et de la joie d'être qui on est.

Virginie Despentès

La presse en parle

[Avec Romancero Queer, Virginie Despentès classe les codes du théâtre Les Inrockuptibles](#)

[Le Romancero Queer fougueux et inquiet de Virginie Despentès au Théâtre de la Colline, à Paris — Le Monde](#)

[Avec Romancero Queer, Virginie Despentès classe les codes du théâtre — Libération](#)

Théâtre

À partir de la 1^{ère}
Durée 1h50

Novembre

Judi 26 20h
Vendredi 27 20h

Le Liberté

Salle Albert Camus

Texte et mise en scène **Virginie Despentès**

Avec **Sasha Andres** (Gaby), **Amir Baylly** (André),
Naelle Dariya (Maxime), **Mata Gabin** (Wanda),
Soraya Garlenq (Fairouz), **Mascare** (Nina),
Soa de Muse (Vita) et **Clara Ponsot** (Lou)

Production à la création **La Colline – théâtre national**

Production déléguée en tournée
Bureau Retors Particulier

Mots clés

- Queer
- Humour
- Mise en abîme théâtrale
- Conflit de générations
- Relations sociales / amoureuses

[Je réserve](#)



Le problème lapin

Cartographie 7

Frédéric Ferrer

Ne vous laissez plus attendrir par le lapin. Sous ses airs inoffensifs, l'animal serait devenu un fléau planétaire. C'est en tout cas la thèse farfelue de deux scientifiques totalement fantasques qui entreprennent de nous ouvrir les yeux dans cette vraie-fausse conférence. Et si le coupable n'était pas celui que l'on croit ? Désopilant !

Comment le lapin a-t-il colonisé le monde ? Pourquoi est-il le cauchemar des archéologues ? Entre lui et Usain Bolt, qui est le plus rapide ? En 30 questions menées tambour battant, les deux conférencier·ères avancent des arguments soi-disant imparables et nous partagent les conclusions surprenantes de leur enquête.

Schémas à l'appui, les deux scientifiques enchaînent les digressions savoureuses et les raisonnements absurdes. Décalé et finement documenté, ce spectacle interroge les bouleversements de notre monde et se moque de notre société de consommation. On en sort hilare et avec matière à réflexion.

Note d'intention

Cette septième cartographie de l'Atlas de l'anthropocène s'attaque au problème lapin afin d'y voir clair et de faire le point sur la situation, car il y a urgence ! Le lapin est-il dangereux pour le devenir du vivant ? Faut-il l'éradiquer ou le préserver ? [...]

Tout est dédoublé ici : deux écrans, deux ordinateurs, deux pupitres, deux conférenciers. Toujours une dramaturgie du powerpoint, mais de plus en plus enchevêtrée, brouillant les pistes, [...] car le lapin est malin, jamais là où on l'attend. [...] En ethnologie, c'est un trickster, un farceur qui ne respecte pas les règles et l'ordre des humains. Le lapin met le bazar et, en mettant le bazar, impose son récit et sa dramaturgie. [...] Il y aura ainsi 30 questions. Et 1 heure pour répondre.

Frederic Ferrer

La presse en parle

[Frédéric Ferrer soulève *Le problème lapin* — Sceneweb](#)

[Notre critique de la pièce *Le problème lapin* : désopilant ! — Le Figaro](#)

Théâtre

À partir de la 5^{ème}
Durée 1h25

Décembre

Mercredi 9 20h
Jeudi 10 20h

Châteauvallon

Théâtre couvert

Conception et mise en scène **Frédéric Ferrer**

Avec la complicité d'**Hélène Schwartz**
pour mener l'enquête et penser lapin

Avec **Frédéric Ferrer** et **Hélène Schwartz**

Production **Compagnie Vertical Détour**

Mots clés

- Humour
- Culture générale
- Anecdotes scientifiques
- Conférence

→ [Teaser](#)

[Je réserve](#)



Nocturne (Parade)

Compagnie Non Nova – Phia Ménard

Entrez dans l'univers fascinant de Phia Ménard. Après *L'après-midi d'un foehn* et *Vortex*, Phia Ménard dompte à nouveau le vent et fait naître un ballet saisissant de marionnettes, dans un voyage qui nous fait passer des ténèbres à la lumière.

Nocturne (Parade) est le quatrième volet du cycle *Pièces du vent* dans lequel Phia Ménard observe la puissance de l'air. À la nuit tombée, installé·es dans un gradin circulaire, les spectateur·rices découvrent un cercle lumineux au centre de la scène. Dans ce halo, des objets volants émergent. Guidées par les marionnettistes et le souffle des ventilateurs, ces créatures s'animent et se transforment.

Dans ce clair-obscur, elles composent un monde en suspension, fragile et mouvant. Portée par une bande-son qui convoque aussi bien la *Danse macabre* de Camille Saint-Saëns que l'*Ouverture de Guillaume Tell* de Rossini, cette parade s'élance et nous entraîne avec elle dans un voyage des ténèbres vers la lumière.

Note d'intention

J'ai créé *Nocturne (Parade)* imprégnée de l'épreuve du deuil, détruite mais heureuse d'imaginer un envol joyeux, une chevauchée vers la paix. Le vent et la musique tiennent ensemble le rôle du souffle vital. Les marionnettes anthropomorphes, enveloppes faites de plastiques, sont domptables malgré leur imprévisibilité. Sur scène, la Vie et la Mort sont là, incarnées. L'une et l'autre, indissociables adversaires en perpétuel mouvement s'affichent autant dans les victimes que les bourreaux, dans les esclaves autant que les maîtres, les pères, les enfants, les chevaux, ou une armada de squelettes et de drapeaux. [...]

Phia Ménard

Note sur les références

Le vent est un élément des plus jouissifs à apporter par son pouvoir de force invisible. C'est un souffle que j'ai déjà expérimenté tout au long des années de diffusion de *L'après-midi d'un foehnet*. *VORTEX*.

Pour *Nocturne (Parade)*, le vent, la nuit et la musique sont les bases de l'invisible. Les marionnettes anthropomorphiques et les paysages gonflables sont les visibles. Les humains sont des démiurges autant que des repères du réel.

Dans *Nocturne (Parade)* la narration prend pied dans des références diverses que nous partageons avec Jonathan Drillet. *Erkönig*, le poème de Goethe parce qu'il agit à la fois sur une séduction et la menace. Le côté sombre de la nuit, la présence des éléments : qui chevauche si tard à travers la nuit et le vent ? Il y a ce ressort du mystère de la vision de l'enfant qui voit le *Roi des Aulnes*. La référence à *Alice au pays des merveilles*, est là. Alice décide de suivre le lapin blanc et s'engouffre à sa suite dans un terrier. *Histoire d'une couleur*, de Michel Pastoureau est aussi un repère dans notre fond de réflexion.

Phia Ménard

La presse en parle

[Phia Ménard et l'enfance retrouvée — Sceneweb](#)

[Nocturne \(Parade\) : la danse macabre et aérienne de Phia Ménard — Coups d'Œil](#)

Marionnettes · Théâtre

À partir de la 6^{ème}
Durée 1h05

Décembre

Jeu 10 14h30* et 19h
Ven 11 14h30* et 20h

*Représentations scolaires

Le Liberté

Salle Albert Camus

Idee originale, création et chorégraphie

Phia Ménard

Avec **Phia Ménard** en alternance avec

Cécile Briand et **Fabrice Ilia Leroy**

Production **Compagnie Non Nova – Phia Ménard**

Mots clés

- Théâtre d'objet / Marionnettes gonflables
- Imaginaire
- Hommage
- Lutte
- Conte
- Drame

→ [Teaser](#)

[Je réserve](#)

La Tempête

William Shakespeare
Philippe Berling et Nathalie Prats



Avec cinq comédien·nes pour incarner une quinzaine de personnages, Philippe Berling et Nathalie Prats relèvent le défi d'adapter cette pièce de William Shakespeare. De cette contrainte naît un jeu foisonnant. Leur comédie féerico-tragique fait vibrer le texte classique avec modernité et clarté.

Prospéro, duc de Milan, préfère les sciences, les arts et la magie blanche à l'exercice du pouvoir. Déchu et exilé sur une île déserte par son frère, il orchestre sa vengeance, aidé par Ariel, un esprit de l'air. Avec humour et poésie, la troupe revisite ce récit intemporel sur le pardon, la trahison et la transmission. Sans jamais chavirer, le public l'accompagne dans cette traversée. Un théâtre qui célèbre la liberté et la puissance infinie du jeu.

Note d'intention

Souvent les contraintes sont intéressantes et productives en art. Notre contrainte principale est économique, elle nous enjoint d'adapter pour cinq interprètes la quinzaine de personnages et surtout d'aller dans le sens de la plus grande liberté dans l'attribution des rôles. Cela tombe bien puisque l'aspiration à la liberté est le thème principal de la pièce [...].

La Tempête de Shakespeare, comédie-féerie tragi-comique, est en effet infiniment riche de possibilités. Le rôle de l'illusion créée par le pouvoir « magique » de Prospéro est central dans cette dernière pièce de Shakespeare, qui facilite son adaptation avec les moyens simples du théâtre [...]. Enfin, c'est une pièce sur la transmission entre générations et sur le passage des anciens aux modernes.

Le texte

La traduction est celle que Daniel Loayza a faite pour Georges Lavaudant en 2010. Elle est très proche et fidèle au texte original, y compris dans la versification en alternance avec la prose, y compris dans la confusion avec laquelle certains personnages s'expriment parfois, quand ils sont eux-mêmes perdus, dérangés, agités par leurs colères et leurs passions. Elle est claire, c'est l'œuvre d'un dramaturge qui fréquente les plateaux depuis un quart de siècle.

Théâtre

À partir de la 5^{ème}
Durée 1h45

Décembre

Judi 10 19h30
Vendredi 11 19h30

Le Liberté

Salle Fanny Ardant

Texte **William Shakespeare**

Traduction **Daniel Loayza**

Conception et réalisation **Philippe Berling**
et **Nathalie Prats**

Avec **Valérie Delbore** (Prospéro, Antonio, Trinculo), **Pierre Pompon** (le Maître d'équipage, Miranda, Ariel), **Pascale Corot** (Gonzalo, Stephano), **Patrick Pompon** (Caliban, Ferdinand, Sébastien) et **Philippe Berling** (le capitaine, Alonso)

Production **La Structure**

Mots clés

- Fantastique / Malédiction / Magie
- Théâtre de répertoire / Classique

[Je réserve](#)

Skroll

Marilyn Mattei — Pierre Cuq



Suite à une déception sentimentale et une humiliation au lycée, Kasper, 17 ans, trouve refuge dans sa chambre. Dans sa grotte, il plonge dans les réseaux sociaux pour passer le temps et trouver des réponses. Emporté par le flux d'images et de vidéos que lui propose l'algorithme, Kasper rencontre Skroll, adolescente du même âge que lui. *Skroll* interroge la fabrication de l'opinion jusqu'au basculement idéologique, à l'ère des nouveaux médias, des nouvelles technologies (IA, algorithmes), de la création de la pensée unique et des actions qu'elle génère contre la démocratie.

Skroll n'est pas qu'une adolescente, elle est aussi représentante d'un mouvement baptisé « Marche blanche ». Elle s'adresse à une jeunesse rongée par l'angoisse et la peur. Très vite, Kasper trouve dans ses mots de l'écoute, un réconfort, mais aussi peut être de l'amour... Et puis il y a la mère qui ne supporte pas l'état catastrophique du monde, qui se force tant bien que mal à sourire tous les jours pour palier à la morosité ambiante, quitte à refuser d'entendre ce que le monde a à lui dire. Sentant bien que quelque chose change chez son fils, elle va chercher à comprendre ce qui arrive à ce garçon « sans histoire » et trouver une passerelle entre le monde virtuel de Kasper et le sien.

Construite à partir de la citation de Jacques Pilhan (publicitaire et conseiller politique) « Le réel est dans l'écran » *Skroll* relate l'itinéraire d'un adolescent où sa propre « bulle de filtre », nouvelle allégorie de la caverne du XXI^e siècle, modifiera sa perception du monde, sa pensée, jusqu'à commettre l'irréparable.

Théâtre

À partir de la 3^{ème}
Durée estimée 1h15

Décembre

Du jeudi 10 au mardi 15

Hors les murs

Texte **Marilyn Mattei**

Mise en scène **Pierre Cuq**

Avec **Maud Roulet** et **Yann Malpertu**
en alternance avec **Aure Rodenbour**
et **Lucas Ferraton**

Production **Compagnie Les Grandes Marées**

Mots clés

- Adolescence / Réseaux sociaux
- Engrenage d'influence / Manipulation / Libre arbitre
- Addictions / Scroll
- Violence
- Politique

Note de mise en scène

Skroll traite du rôle déterminant des nouvelles technologies dans la fabrique d'une opinion. Si aujourd'hui le *storytelling* est devenu l'arme absolue des marchands et des « fabricants de la terreur », comment la jeunesse distingue aujourd'hui le vrai du faux, et questionne son propre rapport à la citoyenneté ? Comment les parents, souvent impuissants face à ces nouveaux outils vivent-ils ce monde qui change plus vite qu'ils ne le pensent ?

Entre images générées par les IA, « deepfake », et édits fictionnels, *Skroll* proposera de s'interroger sur le sens que nous donnons à ces images, et l'impact qu'elles produisent sur notre esprit, notre corps, par le biais de la tromperie. Pour cela nous plongerons au cœur du plus petit noyau de société connu : la famille. [...]

L'espace et le dispositif technique sera conçu sous la forme d'un cercle dans sa forme itinérante (nous réfléchissons à une forme plus conventionnelle en frontal pour les salles de spectacle). Le cercle, pensé à la fois comme un lieu immersif offrant un rapport de proximité immédiate avec le public, représentera une chambre d'adolescent, mais aussi une cuisine, un salon, ou encore la map d'un jeu vidéo, et sera la projection des divagations numériques de Kasper. Il devra donc par la pluralité des lieux être une surface de jeu permettant d'être détourné, un espace d'imaginaires et de solitudes. Ce tissage d'espaces réels et fictifs donnera naissance à une forme hybride, traversée d'esthétiques et de références dans lesquelles chacun.e pourra se reconnaître.

Pierre Cuq



Théâtre

À partir de la 3^{ème}
Durée 1h15

Décembre

Mardi 15 20h
Mercredi 16 20h

Châteaувallon

Théâtre couvert

D'après *L'Abolition des Privilèges* de **Bertrand Guillo**t © Groupe Delcourt, Les Avrils – 2022
Adaptation et mise en scène **Hugues Duchène**
Avec **Maxime Taffanel**
Production **Le Royal Velours**

Mots clés

- Quadri frontal / « immersif »
- Histoire de la Révolution française
- Débat sur le privilège moderne
- Révolte
- Parallèle avec la société actuelle

→ **Teaser**

L'Abolition des privilèges

Bertrand Guillot — Hugues Duchène

Entrez dans la salle des États généraux. En cette nuit du 4 août 1789, Clergé, Noblesse et Tiers-État s'approprient à renverser l'ordre social en votant la fin des privilèges féodaux. Seul-en-scène, dans une performance saisissante qui immerge pleinement le public qui l'encercle, Maxime Taffanel fait résonner ces joutes oratoires qui ont marqué l'Histoire. Et par l'ajout d'anachronismes assumés, la pièce interroge : quels privilèges serions-nous prêt-es à abandonner aujourd'hui ?

En cet été 1789, les députés sont convoqués à Versailles. La France est un État en déficit, où les plus riches échappent à l'impôt. La Grande Peur s'installe. À bout de nerfs, le peuple réclame justice, pillant châteaux et abbayes. Jusqu'à ce que tout bascule.

Adaptée du roman de Bertrand Guillot, cette pièce se déploie dans un dispositif quadrifrontal qui immerge pleinement le public, chacun-e ayant pris place du côté du Tiers-État, de la Noblesse, ou du Clergé. Elle dépeint cet épisode clé de la Révolution.

Note d'intention

C'était en juin 2022, au Théâtre 13. [...] Nous jouions nos dernières représentations de *Je m'en vais mais l'État demeure*. Cela se passait bien. Si bien que nombreux étaient les spectateurs qui, chaque soir, restaient après ce spectacle pour discuter un peu. Par exemple : un soir, un type me tendit un livre – le sien. Son titre : *L'Abolition des privilèges*. [...] « C'est comme vous – ajouta sa compagne – tout est vrai sauf ce qui est faux » reprenant l'un des principes que j'avais donné à la pièce qu'on venait de jouer. [...]

Avec *L'Abolition des privilèges*, nous proposerons un spectacle adaptable, qui pourra se jouer en boîte noire, comme en décentralisation dans une salle des fêtes, ou même en plein air. Où qu'il soit, on proposera au spectateur de croire qu'il assiste à l'Histoire en marche ; à la nuit du 4 août. [...] Les spectateurs et spectatrices entreront dans la salle et viendront s'asseoir dans un espace quadrifrontal comme celui dans lequel évoluaient les députés de 1789. Ils ne sauront pas (néanmoins pas encore) que selon la tribune qu'ils choisiront, ils seront placés du côté du Tiers-État, de la Noblesse, ou du Clergé. [...] Le code de jeu élaboré dans mes dernières mise-en-scène sera ainsi préservé : le dynamisme et le plaisir du spectateur sera la priorité. La virtuosité de l'acteur incarnant tour à tour une dizaine de personnages en étant le moyen.

Hugues Duchène

La presse en parle

À Avignon, *L'Abolition des privilèges* poursuit son exceptionnel parcours — **Le Monde**

L'Abolition des privilèges de Hugues Duchène avec le formidable Maxime Pambet
La terrasse

Je réserve



In Satie & The Rite of Spring

Xiexin Dance Theatre

Après nous avoir conquis avec *From IV*, ballet d'une grande virtuosité, la compagnie Xiexin Dance Theatre revisite les *Gymnopédies* d'Erik Satie et le *Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky. Un diptyque à la fois délicat et puissant, où danse contemporaine et musique classique entrent en résonance avec élégance.

Ancienne interprète de Sidi Larbi Cherkaoui, Xie Xin a fondé cette compagnie il y a 10 ans, s'imposant comme une figure majeure de la scène chorégraphique chinoise. Dans ce programme exigeant, elle réunit deux compositeurs qui ont profondément marqué le renouveau musical au XXe siècle : Erik Satie et Igor Stravinsky.

En première partie, les danseur·euses revisitent les *Gymnopédies*, douces valse teintées de mélancolie. Romantisme français et mysticisme oriental fusionnent, nous plongeant dans une atmosphère envoûtante.

Dans une seconde partie plus rythmée, la puissance des percussions et les frappes du piano nourrissent un *Sacre du printemps* flamboyant, porté par une très belle énergie de troupe.

Danse

À partir de la 6^{ème}

Durée 1h30 (entracte compris)

Décembre

Mardi 15 20h

Mercredi 16 20h

Le Liberté

Salle Albert Camus

Pièces pour 12 danseur·euses

Direction artistique et chorégraphie **Xie Xin**

Musique **Erik Satie** et **Igor Stravinsky**

Production **Xiexin Dance Theatre**

Production de tournée **Delta Danse**

Note d'intention

Pour célébrer le dixième anniversaire de sa compagnie, Xie Xin crée deux nouvelles œuvres mettant en dialogue les partitions iconiques d'Erik Satie et d'Igor Stravinsky avec sa gestuelle poétique. Profondément inspirée par la philosophie orientale, elle explore la dualité entre douceur et puissance, légèreté et pesanteur, à travers la réinterprétation de deux univers contrastés. [...]

The Rite of Spring : inspirée par l'incendie accidentel qui a ravagé les locaux de la compagnie en 2023, Xie Xin transforme son impuissance face aux forces de la nature en une force de survie et d'humanité [...].

Entre poésie et intensité, *In Satie & The Rite of Spring* invitent à une réflexion sur le cycle de la vie, où chaque destruction porte en elle la promesse d'un renouveau.

La presse en parle

[Rising from the ashes — China Daily](#)

Mots clés

- Danse
- Musique classique
- Renaissance par la danse / Cycle de vie
- Monde oriental / Monde occidental
- Légèreté et douceur

→ [Teaser](#)

[Je réserve](#)



Vagabondages et Conversations

Christian Ubl et Gilles Clément

Christian Ubl sème des gestes au gré des espaces qu'il parcourt. Gilles Clément cultive avec soin les plantes comme les mots. Tous deux, en artisans patients, observent la métamorphose des germes en créations. Dans cette performance, le chorégraphe et l'écrivain-paysagiste unissent leurs univers pour célébrer le vivant. Une causerie dansée, drôle et sensible.

Figure majeure de l'écologie appliquée au paysage, Gilles Clément a notamment aménagé les jardins de Châteauvallon. Il ne pouvait pas rêver meilleur plateau pour engager ce dialogue inventif avec Christian Ubl.

Partant du constat qu'Hommes et plantes migrent et s'adaptent à de nouveaux environnements, les deux artistes imaginent ce spectacle. Ils discutent, ils dansent. Ils mettent en mouvement leurs corps et leurs voix, nous parlent de transformation, de « brassage planétaire ». Et de leurs échanges poétiques, ils rappellent avec force ce qui lie l'Humain à la Nature.

→ En partenariat avec le **Domaine du Rayol, le Jardin des Méditerranées.**

Danse · Théâtre

À partir de la 5^{ème}
Durée estimée 1h10

Janvier

Mercredi 20 19h30
Jeudi 21 19h30

Châteauvallon

Studios du Baou

De et avec **Christian Ubl** (conception et chorégraphie) et **Gilles Clément** (textes)
Production **CUBe association**

Mots clés

- Intergénération
- Vivre ensemble
- Humour
- Mélange des savoirs
- Jardinage
- Chorégraphie

→ [Teaser](#)

Note d'intention

Dans ce duo, il y a de la confiance et de l'intime. J'aborde l'écriture chorégraphique et corporelle en lien avec mon identité autrichienne et française d'adoption, avec cette double culture, cette acculturation, cette transformation. Je souhaite parler du corps qui change, qui grandit, qui se développe loin de ses racines, qui s'émancipe, s'épanouit, se modifie, vieillit. [...] Ce que le jardin est à Gilles est pour moi l'espace scénique. Mon parcours physique de chorégraphe / danseur et le parcours de jardinier / écrivain de Gilles se rejoignent pour incarner le vivant.

Christian Ubl

Apparaître sur scène peut sembler ordinaire pour qui a l'habitude de faire des conférences, ce qui est mon cas. Mais la proposition d'un discours face au public ne peut se comparer à un spectacle. [...] Mettre en œuvre la pratique du recyclage peut se traduire par une scénographie où la nature des éléments à recycler se différencie visuellement et donne lieu à des « décors » variés. Comment faire pour remettre dans l'environnement l'énergie qu'on lui prend sans disqualifier le milieu ? Question permanente et toujours difficile à régler.

Gilles Clément

La presse en parle

[Vagabondages et Conversations](#), de Christian Ubl et Gilles Clément, KLAP Maison pour la danse, Marseille — **Un Fauteuil pour l'Orchestre**

[« Quand le jardinier-écrivain Gilles Clément et le chorégraphe Christian Ubl nous racontent le vivant sur scène... — Sceneweb](#)

[Je réserve](#)

Le Pas du Monde

Collectif XY

Les virtuoses du Collectif XY sont de retour ! Sur scène, les artistes enchaînent les figures à une vitesse effrénée, donnant à voir les métamorphoses du vivant. Les pyramides humaines se dressent, semblables à des montagnes qui s'érodent. Les saltos évoquent le souffle du vent dans la cime des arbres. Les courses dessinent les méandres d'une rivière. Magistral.

Dans chacune de leurs pièces, les circassien.nes du Collectif XY interrogent notre rapport à la nature. Fidèles à cette exigence, elles et ils imaginent cette œuvre d'une ampleur exceptionnelle, réunissant vingt-deux interprètes. Dans cette création, elles et ils unissent l'art du porté acrobatique au chant pour célébrer la beauté fragile du temps qui passe.

Accompagné.es de trois chanteur.euses, les acrobates sculptent de leurs corps des paysages mouvants. Et autour d'eux, lumières, sons et voix s'entrelacent avec délicatesse pour composer ce tableau d'une très grande poésie. Elles et ils nous émerveillent par la grâce et l'audace de leur chorégraphie aérienne.

→ Dans le cadre de la Biennale Internationale des Arts du Cirque 2027.
En coréalisation avec Le PÔLE – Arts en Circulation.

Note d'intention

Après les nuées d'étourneaux qui furent l'inspiration première de *Möbius* et riches des créations *in situ* proposées dans l'espace public avec *Les Voyages*, nous avons choisi ici de plonger dans les métamorphoses du vivant. Et d'y faire plier nos visions anthropocentriques [...].

Le vivant est en métamorphose permanente. Fait de conjonctions et de concordances, le temps est maître d'œuvre de ces transformations qui s'offrent à nos regards : les différentes strates d'un sol qui nous racontent une histoire millénaire, [...], quelques centaines de nos petites années humaines qui nous résument finalement à quelques heures aussi intenses qu'éphémères.

Influencés par la conférence d'Anne Teresa de Keersmaecker donnée au Collège de France en 2019, nous nous posons à notre endroit cette même question : comment, par notre langage – acrobatique – arriver à notre monde et au cosmos ?

Collectif XY

La presse en parle

[Avec Le Pas du Monde, la magie apaisante de la compagnie XY sous le chapiteau de La Villette — Le Monde](#)

[Le Pas du Monde, la nouvelle valse aérienne et renversante de la compagnie XY Télérama](#)



Cirque · Danse

À partir du CM1
Durée estimée 1h

Janvier

Vendredi 22	20h	👏
Samedi 23	18h	
Dimanche 24	17h	

Le Liberté

Salle Albert Camus

Création collective **Airelle Caen, Alejo Bianchi, Alice Noël, Amaia Valle, Antonio Terrones y Hernandez, Cyril Héritier, Camille de Truchis, Céline Perrigon, Clémence Gilbert, Consuelo Burgos, Denis Dulon, Diego Ruiz Moreno, Éric Soyer, Etienne Revenu, Fanny Soriano, Florian Sontowski, Guillaume Sendron, Hamza Benlabied, Jack McWeeny, Julie Calbete, Kritonas Anastasopoulos, Maja Zimmerlin, Mikis Matsakis, Oded Avinathan, Ophélie Parmentier, Olivia Burton, Pedro Guerra, Raimon Mato Rabassedas, Raphaela Olivon** et **Virginie Benoist**

Production **Collectif XY**

Mots clés

- Cirque / Acrobatie
- Force collective
- Conscience écologique
- Métamorphose du vivant
- Colonnes humaines

→ **Teaser**

[Je réserve](#)



Mickey et la fin du monde ou comment j'ai enterré mon père

Iman Kerroua

À la disparition de son père, immigré algérien, Hannah voit les silences se fissurer. Un silence d'exil, de langue non transmise, de violences tues. Qui était cet homme venu d'Algérie dont elle ne connaît pas l'histoire ?

Un père taiseux, parfois brutal, façonné par l'humiliation et l'injonction à se faire petit. Sa peur déborde, sa honte circule et quelque chose se transmet malgré lui. Dans le corps d'Hannah, la violence continue de vivre. Dans ses amours, dans sa manière de se tenir au monde. L'Algérie reste là, absente et omniprésente, comme une mémoire sans accès. Alors Hannah s'arrête. Elle regarde. Elle tente de nommer. Peut-être faut-il enterrer le père — même avant sa mort — pour que quelque chose cesse de trembler ?

Note d'intention

Mickey et la fin du monde, ou comment j'ai enterré mon père est un récit de rupture. Il interroge la possibilité de se reconstruire quand l'origine de la blessure se confond avec la figure paternelle. [...] Le récit met en scène cette lutte intérieure. Entre immobilité et mouvement, entre rêve et réalité, Hannah affronte les ombres qui la hantent. Son père, figure omniprésente et insaisissable, continue de l'accompagner en silence. La violence qu'il incarnait vit encore en elle, comme un spectre intérieur façonnant sa peur des autres et d'elle-même. [...].

Un autre silence traverse Hannah : son père est originaire d'Algérie. [...] Il ne lui a pas transmis sa langue. Cette absence — celle des mots, de la culture de l'histoire — constitue une autre forme de fracture. [...] Le texte aborde frontalement l'idée de « tuer le père » au sens symbolique. Ce processus cathartique, à la fois violent et nécessaire, devient pour Hannah une clé de libération. [...]

Plutôt que d'imposer des cadres fixes, c'est un travail lumineux qui sculpte l'espace et module les ambiances, permettant ainsi de figurer aussi bien des lieux concrets que des paysages intérieurs. [...] Le vide scénique, loin d'être une absence, sera une invitation à l'émergence de l'inconscient, un espace d'onirisme où les pensées et les émotions pourront affleurer librement.

Iman Kerroua

Théâtre

À partir de la 4^{ème}
Durée 1h20

Janvier

Vendredi 29 19h30
Samedi 30 18h30

Le Liberté

Salle Fanny Ardant

Texte et mise en scène **Iman Kerroua**

Avec **Yasmine Hadj Ali, Nathalie Dorion,**

Raymond Hosny, Iman Kerroua et Antoine Kobi

Production **Compagnie Mama Luna**

Mots clés

- Recherche d'identité / Héritage parental
- Héritage national
- Violences parentales
- Réalité / Rêve
- Post traumatisme
- Non-dit / Silence
- Deuil

[Je réserve](#)



Fusées

Jeanne Candel – la vie brève

C'est l'histoire de deux astronautes abandonnés dans le cosmos. Avec quelques outils artisanaux et une bonne dose d'humour, *Fusées* emmène petit-es et grand-es dans un voyage intergalactique inoubliable. Signé Jeanne Candel, ce théâtre minimaliste est riche d'imagination. Brillant !

Coincés dans une station spatiale, Boris et Kyril ignorent quand ils pourront rentrer chez eux. L'un sombre dans la mélancolie quand le second se réjouit. Accompagnés de Viviane, une intelligence artificielle, ils s'occupent tant bien que mal, se débattent avec l'apesanteur, sans savoir quand leur mission s'achèvera.

Sur scène, pas de haute technologie, mais de la poésie. Les déboires de ces deux hommes se jouent avec l'essentiel : les corps et les âmes des interprètes auxquels s'ajoutent des objets détournés. Les enfants y découvrent la conquête de l'Espace, pendant que les adultes s'interrogent sur leur condition face à l'univers. Deux niveaux de lecture qui font la richesse de ce spectacle.

Note d'intention

Sur le plateau nu, la physicalité des acteurs et quelques accessoires détournés nous donnent à voir les aventures galactiques. [...] Cela fait appel à notre imaginaire, à ce jeu puissant et cruel de l'enfance. Ces jeux corporels inspirés du mime et du burlesque permettent d'accéder aisément à l'espace, aux forces et aux situations auxquels sont confrontés les personnages. [...] On joue avec les outils artisanaux du théâtre, c'est-à-dire avec les corps et les âmes des acteurs et des actrices et quelques accessoires détournés de leur fonction première. Des réflexions existentielles se cachent derrière la fable burlesque : l'espace, endroit obscur et insondable, figure quelque chose de nos mélancolies, de nos désirs et de notre volonté de puissance. [...]

Un autre aspect original du spectacle survient dès le prologue : des acteurs « blessés », grands accidentés de l'existence, racontent la naissance du cosmos au moyen d'un castelet. [...] Il s'agit pour moi, ici, de dire d'une manière allégorique la survivance absolue de l'art, du geste et du lieu du théâtre. Malgré les difficultés, les fragilités, les crises, le théâtre, même si brinquebalant, transporte sa puissance et son pouvoir d'évocation.

Jeanne Candel

La presse en parle

Fusées, un spectacle qui décolle de rire — **Mediapart**

Jeanne Candel : « Ce qui me touche au théâtre c'est de voir des humains dans leur plus grande fragilité » - Interview dans *Les midis de Culture* de Marie Labory — **France Culture**

Jeune public · Théâtre

À partir du CP / CE1
Durée 55 min

Janvier

Vendredi 29 10h* et 14h30* 🎭
Samedi 30 18h 🎭

*Représentations scolaires

Châteauvallon

Théâtre couvert

Création **Jeanne Candel, Vladislav Galard, Sarah Le Picard, Jan Peters**
et **Claudine Simon**

Mise en scène **Jeanne Candel**

Avec (en alternance) **Margot Alexandre, Suzanne Ben Zakoun, Vladislav Galard, Sarah Le Picard, Jan Peters, Marc Plas**
et **Claudine Simon**

Production **la vie brève / Théâtre de l'Aquarium**

Mots clés

- Castelet
- Burlesque
- Détournement d'accessoires
- Imaginaire
- Théâtre d'objet
- Quête d'un autre monde

→ **Teaser**

Je réserve



Zone d'Attente

Macha Makeïeff

Macha Makeïeff renoue avec l'humour et le burlesque qui ont fait le charme de nombre de ses spectacles. Dans ce récit en trois séquences visuelles et musicales, une petite bande de personnages étonnants et hauts en couleur joue son destin. Toutes et tous semblent frôler l'abîme jusqu'à ce que la fantaisie l'emporte.

Dans un lieu incertain, plein de surprises, des individus singuliers qui en ignorent les règles attendent. Sommations, injonctions contradictoires et alertes incessantes leur font perdre pied. Pourquoi avoir franchi cette porte ? Nul ne le sait vraiment. De malentendus en maladresses, la petite bande joue son destin. Le vertige et l'étrange les guettent. Leurs désirs et leurs secrets inavoués se dévoilent.

Avec Zone d'Attente Macha Makeïeff renoue avec le slapstick, cette forme de comédie poétique qui associe le burlesque du cinéma muet et l'imaginaire du music-hall. La pièce se fait satire des travers de notre monde. Pour incarner ces êtres terribles et fragiles, toute la place est donnée aux corps, aux expressions, au jeu et à la pantomime. Chacun.e chante et danse frénétiquement...et ce, juste avant le désastre.

Note d'intention

Sans doute parce que j'ai récemment tourné un court-métrage pour une exposition au Fresnoy, à cause des images de cinéma, je reviens à présent avec *Zone d'Attente*, à cet endroit de l'écriture scénique, rejoindre à nouveau une manière d'invention qui m'est chère, renouer avec le *Slapstick*, cette forme de comédie poétique. J'ai rassemblé une troupe de 7 artistes étonnants, virtuoses et si humains dans un lieu improbable comme une piste de danse au milieu du désert. Si on chante, on danse, frénétiquement, c'est juste avant le désastre.

Dans un lieu incertain, désolé, sont convoqués des individus singuliers qui en ignorent les règles. Appels, tris et interdits, alertes, méfiance ; le vertige et l'étrange les guettent. Une inquiétude dadaïste sur ce territoire : injonctions, sommations, consignes absurdes, alarmes. Pourquoi ont-ils poussé la porte ? Le savent-ils seulement ? Qu'attendent-ils désormais ? Cinq personnages et un intrus, garçons, filles, mélange des genres, avec une oie, des chaises, portes battantes, guichet et téléphones, bruits étranges, effritements, échelle et plante verte. Ils sont entrés sans intention ; le seul fait est d'être là ; pour éteindre un désespoir peut-être. Ils ont désirs, secrets inavoués, hallucinations, fulgurances et quelques costumes de fête !

Récit en trois séquences visuelles et musicales entre sarabande joyeuse et tragi-comédie. La petite bande joue son destin dans un lieu étrange et menaçant où elle est retenue. On frôle l'abîme et la fantaisie l'emporte.

Macha Makeïeff

Théâtre

À partir de la 4^{ème}
Durée estimée 1h30

Février

Jeudi 4 20h
Vendredi 5 20h

Le Liberté

Salle Albert Camus

Texte, mise en scène, décor et costumes

Macha Makeïeff

Avec **Pascal Ternisien, Xaverine Lefebvre, Anthony Moudir, Hervé Lassince, Lucas Héroult** (distribution en cours)

Production **Compagnie MadeMoiselle – Macha Makeïeff**

Mots clés

- Collectif
- Burlesque du cinéma muet
- Comédie poétique
- Imaginaire du music-hall

Je réserve



Je suis trop vert

David Lescot

Ses spectacles sont de véritables pépites, à la croisée du théâtre, de la musique et de la poésie. Avec *Je suis trop vert*, David Lescot nous parle d'éveil écologique. Son jeune héros, prénommé *Moi*, s'apprête à partir en classe verte. Un voyage à la fois drôle et initiatique à découvrir en famille.

Accueilli par une famille de paysan·nes, *Moi* aborde cette classe verte à contrecœur. Mais très vite, ses certitudes vacillent. Entre les réveils à l'aube et les tâches auprès des bêtes, le monde rural se révèle plus vivant qu'il ne l'imaginait. Guidé par Valérie, une fillette née à la campagne, il apprivoise peu à peu cet univers inconnu.

Sur scène, trois comédiennes évoluent autour d'une boîte aux multiples trappes. Elles apparaissent, disparaissent, se métamorphosent, nous entraînant d'un lieu à un autre avec talent. Elles enchantent petit·es et grand·es : les premier·ères découvrant grâce à elles une aventure malicieuse, les second·es retrouvant le doux parfum de leur enfance.

→ Nommé aux Molières 2026 dans la catégorie Jeune public.

Note d'intention

Le dispositif scénique reste le même que celui des pièces précédentes : une sorte de boîte à jouer propre à camper et à défaire toutes sortes de lieux en quelques secondes. [...] Les inspirations de ce nouveau spectacle sont la campagne, la vie au contact de la nature, les questions liées à l'environnement... Je voulais que le personnage soit projeté dans cet univers, en milieu rural, avec une école primaire à classe unique. Je me suis construit au contact de la nature et de l'imagination que cela développe : je viens d'une famille de théâtre mais je n'aurais sans doute pas fait ce métier si je n'avais pas eu cette enfance à la campagne...

Aujourd'hui, la question écologique est beaucoup plus présente qu'à l'époque où j'avais l'âge des personnages, cette pièce est une manière de réfléchir à tout cela, mais toujours avec humour, ce qui permet de mieux voir les choses. Je voulais aussi parler de la réalité du travail paysan.

David Lescot

La presse en parle

[David Lescot nous met au vert et clôt sa trilogie ado par Marie Plantin — Sceneweb](#)

[À voir, à lire : le théâtre pour enfants de David Lescot — France Culture](#)

[Je suis trop vert : la classe ! de Marie-Hélène Guérin — Pianopancier.com](#)

Jeune public · Théâtre

À partir du CE2 jusqu'au CM2
Durée 1h

Février

Mardi 9 14h30* et 19h
Jeudi 11 14h30*

*Représentations scolaires

Le Liberté

Salle Fanny Ardant

Texte et mise en scène **David Lescot**

Texte publié aux **Éditions des Solitaires Intempestifs** (2024)

Avec (en alternance) **Lyn Thibault, Elise Marie, Sarah Brannens, Lia Khizioua-Ibanez, Camille Bernon** et **Marion Verstraeten**

Production **Cie du Kaïros**

Mots clés

- Éco-responsabilité
- Humour
- Réalité du milieu rural

→ [Teaser](#)

[Je réserve](#)



C'était notre terre

Mathieu Belezi — Cécile Pauthe

Dans cette adaptation de la saga familiale de Mathieu Belezi, cinq personnages nous racontent, à leur manière, la fin de l'Algérie française. Hortense reste viscéralement attachée à sa terre natale, qu'elle refuse d'abandonner. Claudia et Marie-Claire se sont installées dans le sud de la France et cultivent une «nostalgérie» inconsolable. Antoine, quant à lui, a choisi d'embrasser la cause des Résistant-es... À leurs côtés, Fatima, nourrice ayant élevé les trois enfants, est celle qui se souvient.

Sur scène, leurs voix se côtoient et s'enchaînent dans une succession de tableaux, qui nous emmènent avant, pendant et après la guerre. Au milieu de paysages créés par le peintre Kamel Khelif, leurs récits témoignent du chaos, de l'hubris de l'idéologie coloniale et des souffrances du déracinement.

Note d'intention

Le travail d'adaptation, que j'entreprends avec la complicité de Mathieu Belezi et en collaboration avec Denis Loubaton, est rythmé et enrichi par des sessions au plateau, au cours desquelles nous éprouvons avec les actrices et acteurs (au nombre de cinq ou six), les directions pré-senties et en ouvrons de nouvelles. Elles et ils ont en effet une place déterminante dans l'élaboration même du projet. L'idée est de faire émerger, à partir de la matière romanesque du roman, des situations de jeu, des relations. Scènes chorales, duos, trios, monologues s'enchaîneront dans un esprit de fluidité et de grande liberté.

Je souhaite en effet m'emparer avant tout de la pleine licence poétique que se permet Belezi en faisant se côtoyer morts et vivants ; début de la colonisation et Guerre d'indépendance ; monde humain, monde animal et monde végétal (paon, perroquets, oiseaux, insectes et arbres s'avèrent en effet volubiles). Il s'agira de tirer profit de la grande diversité des registres de jeu, de sa musicalité intime à sa démesure, d'une écriture au présent, hantée, comme l'écrivait Pessoa, par un « passé qui revient ».

Cécile Pauthe

Théâtre

À partir de la 2nde
Durée estimée 2h30

Février

Vendredi 12 20h
Samedi 13 18h

Le Liberté

Salle Albert Camus

Texte **Mathieu Belezi**

Adaptation **Cécile Pauthe** en collaboration avec **Mathieu Belezi**

Mise en scène **Cécile Pauthe**

Avec **Charlotte Clamens**, **Malika Khatir**, **Mounir Margoum** et **Sofia Teillet**

Production **Compagnie Voyages d'hiver** –
Direction artistique **Cécile Pauthe**

Mots clés

- Adaptation d'un roman
- Guerre d'indépendance de l'Algérie
- Colonisation

[Je réserve](#)



Plutôt le feu que les larmes

Marina Gomes — HYLEL

La chorégraphe Marina Gomes, fervente défenseuse des parcours invisibilisés, s'attache à mettre en lumière leurs récits. Inspirée par l'histoire des mouvements révolutionnaires féminins à travers le monde, elle a imaginé ce corps de ballet hip-hop, incarnation de ces luttes et de ces résistances.

Dans un univers hip-hop encore largement masculin, Marina Gomes a choisi d'en bousculer les codes. Sa nouvelle création réunit douze danseuses profondément ancrées dans la street-culture. Sur scène, la pièce s'ouvre sur un solo d'une très grande intensité avant de laisser place au collectif. À travers des figures libres et vibrantes, les interprètes explorent la puissance du féminin. Sur une partition mêlant guitare classique, mélodies, chants révolutionnaires et musiques contemporaines, elles rendent tangibles les tensions planétaires auxquelles les femmes prennent part, entre humilité et fierté, entre vulnérabilité et force.

Note d'intention

Dans un climat politique international fascinant, il est à mon sens indispensable que l'art remplisse sa fonction émancipatrice de questionnement, d'ouverture du champ des possibles. Le plateau doit être un endroit de liberté favorisant l'ouverture vers de nouveaux espoirs [...]. Si le monde est mourant, éteignons-le et faisons-le fleurir à nouveau [...].

J'ai été amené à m'intéresser au mouvement zapatiste mexicain EZLN, fondé dans les années 90 au Chiapas, au Mexique, en réponse aux inégalités sociales et économiques que subissaient les populations indigènes. Les principes fondateurs de l'EZLN incluent la lutte pour la justice sociale, la démocratie, et le respect des droits des peuples. Les femmes jouent un rôle essentiel dans EZLN. Elles sont non seulement des combattantes, mais aussi des leaders et des organisatrices au sein de leurs communautés. [...].

En parallèle de l'envie de porter ce propos au plateau, lors d'une audition de reprise de rôle pour ma pièce *La Cuenta [Medellin-Marseille]*, j'ai pu expérimenter le travail avec un grand groupe exclusivement féminin. [...] C'est avec 12 de ces danseuses que nous construisons cette nouvelle création. Je veux qu'on explore corporellement les notions de résistance, de construction collective, les qualités de force et d'épuisement [...].

Marina Gomes

Danse

À partir de la 6^{ème}
Durée estimée 1h

Février

Mardi 16 14h30* et 20h
*Représentation scolaire

Châteauvallon

Théâtre couvert

Direction artistique et chorégraphie

Marina Gomes

Musique **Arsène Magnard**

Avec **Marina Gomes, Sonia Chetioui, Marina Rabita, Laura Avila – Vila, Jessica Bichy - Toopiti, Célia Derrahi, Soilihi Lilia - Junior, Olivia Pili, Nina Helou Touati – P.Odee, Sarah Mendoza-Sauvage, Lypto** et **Anissa Ghetto style**

Production HYLEL

Mots clés

- Hip-hop
- Résistance
- Culture mexicaine
- Collectif
- La place des femmes dans un mouvement de résistance
- Culture urbaine

[Je réserve](#)



Isicathulo

Simonne Rizzo

En mêlant le *stepping* – percussions corporelles hip-hop – à la danse contemporaine et au rap, Simonne Rizzo réussit un tour de force. L'artiste donne naissance à un langage scénique inédit, une chorégraphie qui nous saisit dès le premier instant. Rythmique et percutante, sa création nous entraîne dans un autre univers, aux confins d'un monde tribal et festif.

Le *stepping*, discipline issue des traditions afro-américaines, transforme le corps en instrument de percussion. Avec *Isicathulo*, Simonne Rizzo s'empare de cette pratique et la fait dialoguer avec la danse contemporaine et le rap.

Sur scène, quatre interprètes et un MC composent une partition physique et sonore d'une grande intensité. Les corps frappent, vibrent, s'accordent et se confrontent, dans une énergie collective à la fois brute et précise.

Entre puissance et fragilité, la pièce explore les tensions du masculin et fait émerger une écriture chorégraphique singulière, où le rythme devient langage et le mouvement, prise de parole.

Note d'intention

Les 4 interprètes hybrides et le rappeur explorent les limites du corps et de l'émotion, défiant les stéréotypes de genre pour révéler une palette de mouvements et d'expressions pointées vers une quête d'intensité. Les percussions cadencées du *stepping* et les paroles percutantes du rap se mêlent, tissant un lien subtil entre les artistes et le public.

À travers ce croisement des disciplines, *Isicathulo* invite à la réflexion sur l'identité, la fragilité et la force qui résident en chacun de nous, célébrant la diversité des formes artistiques dans une forme d'expression métissée, empreinte d'authenticité et de sensibilités. [...] Les corps deviennent des instruments, des boîtes à sons et à vibrations. Ils sont unis par la cadence rythmique et la voix. Cette voix fait partie intégrale de l'expression vitale du corps. Elle est portée par Benjamin Stav, un rappeur-chanteur-auteur-parolier.

Simonne Rizzo

La presse en parle

Isicathulo — Simonne Rizzo — **Umoove**

Dans une proposition aussi enivrante que joyeuse, Simonne Rizzo met en valeur la virtuosité de ses interprètes, tous aussi solidaires qu' uniques. La terrasse

C'est un spectacle époustouflant d'énergie, de sincérité, d'inventivité. On en ressort bousculé, ému, plein d'admiration. On gardera longtemps en mémoire cette expérience rare, un spectacle unique, surprenant, qu'on n'oubliera pas. Théâtre Clau

Danse

À partir de la 5^{ème}
Durée estimée 50 min

Mars

Vendredi 12 20h

Châteaувallon

Théâtre couvert

Conception et chorégraphie **Simonne Rizzo**
Collaboratrice artistique **Béatrice Warrand**
Création et interprétation **Joël Beauvois, Dalila Cortes, Thomas Queyrens, Simonne Rizzo** et **Benjamin Stav**
Production **RIDZcompagnie**

Mots clés

- Stepping / Hip-hop
- Danse contemporaine
- Rap
- Réflexion sur l'identité
- Questionnement du masculin
- Percussion corporelle

→ [Teaser](#)

[Je réserve](#)



Nostalgie du réfoncort

Matthieu Dandreau

« Qui es-tu ? D'où viens-tu ? C'est quoi pour toi l'amour ? » Pour écrire ce spectacle, Matthieu Dandreau a interrogé les 32 membres de sa famille. Instituteur·rice, coiffeur·se, secrétaire, boucher·ère, agriculteur·rice, gendarme, toutes et tous ont accepté de se livrer. Dans cette pièce lumineuse, il remonte le fil de ses origines sociales, raconte ce qui l'a façonné et célèbre, avec humour et tendresse, les richesses de cet héritage populaire.

Fils d'ouvrière des Landes devenu metteur en scène, Matthieu Dandreau se définit comme transfuge de classe. Aux paroles intimes de sa famille, il a entremêlé ses propres souvenirs, créant ce récit choral sur la transmission, le déterminisme social et le désir d'émancipation.

Au plateau, son héros, incarné par Grégory Fernandes, danse, se déguise, se dédouble. Vidéos, musiques et témoignages composent une mosaïque de tableaux sensibles qui, peu à peu, esquissent le portrait d'une France rurale très peu représentée.

Note d'intention

Tous les membres de ma famille maternelle ont été interviewés, sans exception. 32 personnes, âgées de 4 à 86 ans. [...] Chaque personne a répondu, face caméra, à un questionnaire de 80 questions. [...] La retranscription de ces entretiens constitue le point de départ de l'écriture de *Nostalgie du réfoncort*.

Ce qui m'a tout de suite intéressé dans ce matériau, c'est l'aspect brut qui en ressort : la profonde sincérité mais aussi les hésitations, les fautes de français, les silences et les répétitions. [...] À travers mon parcours – celui d'un fils et petit-fils d'ouvrières devenu metteur en scène - j'ai souhaité revendiquer pleinement mes racines et m'emparer de cette France souvent oubliée. Non pas en proposant un réalisme sombre ou misérabiliste, mais en m'autorisant la fiction totale, la joie, le débordement, le festif.

Matthieu Dandreau

La presse en parle

[Matthieu Dandreau, transfuge de grande classe — Sceneweb](#)

Théâtre

À partir de la 3^{ème}
Durée 1h25

Mars

Mercredi 17 19h30
Jeudi 18 19h30

Châteauvallon

Studios du Baou

Texte et mise en scène **Matthieu Dandreau**
Avec **Grégory Fernandes** (et la participation amicale et vocale d'**Emmanuelle Bercot**)
Production **ES3-THEATRE**

Mots clés

- Quête de l'identité
- Humour
- Culture populaire
- Interviews
- Récit familial
- Transfuge de classe

→ [Teaser](#)

[Je réserve](#)

La vie secrète des vieux

Mohamed El Khatib

La vieillesse ne sonne pas la fin des histoires d'amour. Créée au Festival d'Avignon 2024 par Mohamed El Khatib, cette pièce documentaire explore la vie sentimentale et érotique de nos aînés. À rebours des clichés sur le grand âge, elle célèbre avec malice ce qui fait le sel de nos existences : le désir et l'amour.

Dans une salle de bal, huit femmes et hommes racontent leurs idylles d'hier et d'aujourd'hui. Âgées de plus de 75 ans, toutes et tous ont participé à une série d'entretiens menés par le metteur en scène à la sortie du confinement. En chœur, elles et ils témoignent avec sincérité, faisant entendre une parole libre, drôle et joyeusement décomplexée.

À travers leurs récits, les interprètes abordent tout le spectre des amours au troisième âge : les rencontres, le rapport au corps et la sexualité réinventée. Pour Mohamed El Khatib, ce geste théâtral est d'utilité publique. Il rappelle avec force que le désir peut se loger jusqu'aux derniers instants de nos vies.

Note d'intention

La « crise » du Covid a rendu visible, par la voie des médias, de graves dysfonctionnements dans les EHPAD. La marginalisation de la question de la vieillesse a ressurgi violemment à cette occasion. [...] Je regrette avant tout que ces personnes décédées en masse dans les EHPAD n'aient pas pu transmettre leur histoire, et c'est trop souvent le cas pour les personnes âgées, de manière générale. [...] Dès qu'on parle des vieux, prédominent le schème de la déchéance physique ou cognitive, de l'obsolescence, de la dégradation, et l'imagerie collective d'une fin de vie qui n'en finit pas de finir... [...]

Avec cette génération, nous découvrons qu'il y a d'autres façons de faire l'amour, que l'éventail est large, et que le rapport au corps, au temps est différent. [...] Certains redécouvrent les joies d'une sexualité libérée tandis que d'autres, avec la même liberté, se retirent du marché de la séduction. [...] À l'appui de cette parole décomplexée, il était intéressant de recueillir ce que peut cet âge et des valeurs qu'il peut promouvoir [...] d'aller au cœur de l'expérience de celles et ceux qui vivent la vieillesse dans leur chair. [...] C'est pourquoi, de nouveau, je n'ai pas voulu solliciter d'acteurs professionnels : la parole des personnes âgées est déjà suffisamment marginalisée ; mais aussi parce que je ne souhaitais pas que quiconque se fasse leur porte-parole, je préférerais qu'elles viennent elles-mêmes défendre leurs ambitions et leurs désirs.

Mohamed El Khatib

La presse en parle

Dans l'envers de *La vie secrète des vieux* — **Sceneweb**



Théâtre

À partir de la 1^{ère}
Durée 1h10

Mars

Jeudi 18 20h
Vendredi 19 20h

Le Liberté

Salle Albert Camus

Conception et réalisation **Mohamed El Khatib**

Avec, en alternance et selon leur longévité
Bernard Babkine, Annie Boisdenghien, Micheline Boussaingault, Mariecke de Bussac, Chille Deman, Martine Devries, Jean-Pierre Dupuy, Yasmine Hadj Ali, Nicole Jourfier, Salimata Kamaté, Etienne Kretzschmar, Christian Le Petit, Jacqueline Juin, Annette Sadoul et Jean Paul Sidolle

Production Zirlib

Mots clés

- Récit de vie
- Marginalisation des personnes âgées
- Intimité des personnes âgées
- Vulnérabilité
- Réalité de la vie en EHPAD

→ **Teaser**

[Je réserve](#)



7 minutes

Stefano Massini — Maëlle Poésy

Seriez-vous prêt·es à sacrifier sept minutes de votre pause quotidienne pour conserver votre emploi ? Alors que leur usine vient d'être rachetée, une dizaine de femmes doivent prendre une décision au nom des deux cents salariées : tous les contrats seront sauvés à condition d'accepter de réduire le temps de pause. Dans ce huis clos haletant mis en scène par Maëlle Poésy, la solidarité au travail est mise à rude épreuve.

À l'euphorie de la bonne nouvelle succède bientôt un échange électrique, dans lequel les arguments fusent et les esprits s'échauffent. Cette pièce chorale de Stefano Massini trouve de nombreux échos dans les luttes sociales actuelles. Elle dénonce la marchandisation du travail et met en lumière les tensions du monde ouvrier, entre pouvoir du groupe et bien-être individuel. Installé dans un dispositif bifrontal, le public assiste en témoin à cette réflexion collective, jusqu'à ce que soit prononcée la décision finale.

Note d'intention

Ce que j'aime chez ces femmes c'est qu'elles soient d'âges et de parcours différents. Dans leur diversité, elles sont représentatives de leur entreprise [...]. C'est une pièce sur les limites, sur nos marges de renoncement quand, sommées de faire un choix, le bien-être collectif devient ou pas plus important que le bien être individuel.

L'une des raisons pour lesquelles *7 minutes* m'a particulièrement touchée est la place centrale qu'elle accorde aux femmes, ces invisibles de l'histoire sociale, souvent absentes des grands récits collectifs. C'est là tout l'enjeu de cette pièce : réhabiliter les luttes ouvrières féminines. Comme l'évoque la politologue Françoise Vergès, leur invisibilité tient à ce que leurs luttes ne sont pas placées sous la figure d'un leader : éminemment collectives, elles n'offrent pas de noms ou de visages permettant de les personifier, apanage fréquent des luttes masculines.

Dans *7 minutes*, les femmes ne sont pas rompues à l'art de la rhétorique ou aux discours publics. Elles ne font pas partie d'un syndicat structuré, et leurs paroles, naissent d'une nécessité immédiate. Ce groupe au plateau est l'image d'un vol d'oiseaux migrateurs qui se suivent, s'arrêtent, se répondent. La pensée en mouvement de ces femmes pose cette question, partagée avec le public, pendant la représentation : qu'est-ce que signifie faire collectif aujourd'hui ?

Maëlle Poésy

Théâtre

À partir de la 3^{ème}
Durée 1h30

Mars

Mercredi 24 20h
Jeudi 25 20h

Châteauvallon

Théâtre couvert

Texte **Stefano Massini**

Traduction **Pietro Pizzuti**

Mise en scène et chorégraphie **Maëlle Poésy**

Avec **Olivia Carrere, Juliet Doucet, Marianne Hanse, Sophia Leboutte, Maïka Louakairim, Agathe Mazouin, Rehab Mehal, Marie Razafindrakoto, Lea Sery, Laurence Warin** et **Sophie Warnant**

Production **Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national / Théâtre National Wallonie-Bruxelles**

Mots clés

- Thriller social
- Huis clos
- Esprit d'équipe
- Révolte
- Bi frontal
- Le monde ouvrier
- Théâtre contemporain

[Je réserve](#)



Poussières

Yann Frisch

Il nous avait fascinés par ses talents d'illusionniste et de clown sombre dans *Le Paradoxe de Georges* et *Le Syndrome de Cassandra*. Yann Frisch revient avec une nouvelle création envoûtante. Un spectacle où le merveilleux côtoie l'humour et la manipulation d'objets, interprété – dans les rôles principaux – par Anne Rotger et Jérôme Kircher.

Dans cette création Yann Frisch nous raconte l'histoire d'un couple malmené par un délire mystique. Clémence est psychanalyste. André enseigne la philosophie. Le couple partage un quotidien ponctué de rires complices. Mais depuis quelque temps, un changement s'opère : une joie immense envahit Clémence. Ni tranquille ni raisonnable, cette béatitude la conduit à tout délaïsser. Ce qui laisse André dans un profond désarroi.

Porté par deux interprètes d'exception – Anne Rotger, fidèle à l'univers de Joël Pommerat et Jérôme Kircher, vu dans *Le Village des sourds* – ce spectacle nous entraîne dans une zone trouble, entre réel et fantasmagorie, entre lucidité et égarement. Yann Frisch compose un théâtre d'une grande puissance visuelle, où décors mouvants et magie s'entrelacent.

Note d'intention

Un jour, en regardant un vortex de poussière dans un coin de rue, je me suis laissé penser que, sans doute, ce tourbillon serait le spectacle qui nous survivra quand toute vie aura définitivement disparu. [...]

Les hallucinations, la fumée et ses formes fantasmagoriques, la question du réel encore et toujours, sont des thèmes qui m'accompagnent depuis quelque temps déjà. Ils sont à l'origine de cette nouvelle création. [...]

Poussières fera la part belle aux dispositifs scénographiques, changements de décors, machineries de théâtre et mise en magie. [...] Je souhaite mêler de l'illusion consentie, c'est-à-dire des manipulations d'objets qui seront exécutées par des manipulateurs à vue, et des effets de magie sidérants, à titre d'exemple la disparition imperceptible de ces mêmes manipulateurs. [...]

Le sujet abordé peut paraître sombre, et c'est précisément pour cela que l'humour et le merveilleux seront très présents. J'imagine ce spectacle pour le plus grand nombre.

Yann Frisch

Théâtre fantastique

À partir de la 4^{ème}

Durée estimée 1h15

Mars

Mardi 30 20h

Mercredi 31 20h

Châteauvallon

Théâtre couvert

Conception, écriture et mise en scène

Yann Frisch

Collaboration à l'écriture, la dramaturgie et la mise en scène **Sidonie Pigeon**

Intervenant à l'écriture **François Hien**

Avec **Anne Rotger, Jérôme Kircher,**

Lucie Grunstein & Céline Bary,

Zoé Bouchicot, Claire Jouët-Pastré,

Julien Michenaud et **Monika Schwarzl**

Production déléguée **L'Absente de tous bouquets**

Mots clés

- Magie
- Effets visuels
- Mythologie
- Psychologie
- Relation de couple

Je réserve

Cataphonie

Guillaume Mika



Ambre, bioacousticienne, enregistre une activité anormale d'ultrasons de chauve-souris dans une grotte inexplorée. Une expédition est montée avec deux spéléologues. Mais une fois dans la cavité, nulle trace de chauve-souris. À la place, un phénomène sonore les saisit... Une nouvelle création de Guillaume Mika à la croisée de la comédie, de la fiction et des sciences.

Nourrie de collaboration avec des chercheur·ses, cette pièce interroge la manière dont le son révèle notre rapport au vivant. Elle nous entraîne dans une grotte, à la découverte d'un phénomène mystérieux.

Jeu théâtral et dispositifs scientifiques composent ce huis clos. Pour survivre, les trois personnages s'attachent à décrypter cet écho énigmatique. Peu à peu, une hypothèse surgit : et si cette réverbération remontait de la nuit des temps ?

Note d'intention

Le projet interroge la façon dont les sons révèlent notre rapport au vivant, à la catastrophe et à la perception. Le titre, issu du néologisme Cata-Phonie – littéralement « le son d'en dessous » – évoque une descente, à la fois physique et métaphorique, vers les profondeurs de l'écoute.

Cataphonie se construit comme un laboratoire dramatique et scientifique. La fiction sert de cadre à une recherche menée avec des chercheurs et chercheuses en éco-acoustique et neurosciences. Cette collaboration interdisciplinaire permet de développer des protocoles inédits de visualisation du son : la grotte devient un espace d'expérimentation où les spectrogrammes projetés en direct traduisent visuellement les fréquences captées sur scène, métamorphosant l'environnement en organisme vivant.

La théâtralité se veut accessible, particulièrement adaptée entre la 4^e et la terminale. Les élèves se verront plonger dans une écriture immersive, avec des personnages forts, dans laquelle la science est un véritable moteur d'écriture et de réflexion ludique.

Guillaume Mika

Théâtre scientifique

À partir de la 4^{ème}
Durée 1h30

Avril

Vendredi 2 **14h30*** et 19h30
***Représentation scolaire**

Le Liberté

Salle Fanny Ardant

Écriture et mise en scène **Guillaume Mika**

Avec **Chloé Lasne, Yitu Tchang**
et **Simon Anglès**

Production **Des Trous dans la Tête**

Mots clés

- Archéologie sonore
- Environnement
- Aventure
- Jeu figuratif, marionnette et théâtre d'objet

[Je réserve](#)



HOW ROMANTIC

Carte Blanche – la compagnie nationale de danse de Norvège Katerina Andreou

Dans ses créations, la chorégraphe Katerina Andreou cherche sans cesse l'épuisement et la transe. Avec *HOW ROMANTIC*, elle engage le ballet norvégien dans un tourbillon chorégraphique d'une rare intensité, en une course effrénée à l'image des marathons de danse organisés aux États-Unis durant la Grande Dépression.

Autour d'une longue plateforme servant d'assise, les danseur·euses évoluent seul·es, en duo ou en groupe. Ici, il n'y a ni gagnant·es ni perdant·es. Sur une musique électro, les artistes se poussent les un·es les autres dans un mélange énergétique de discipline et d'abandon.

Dans leur collision d'ordres et de chaos, dans leur envie fiévreuse de bouger, il est aussi question de pouvoir, de solidarité, de solitude parfois. Une expérience où chacun·e se confronte à ses propres limites.

Note d'intention

C'est la première fois que je travaille avec autant de gens et que je crée de l'extérieur, sans vraiment jouer dans la pièce. Mon processus chorégraphique ne repose pas sur une notation académique des mouvements, mais sur des méthodes intuitives et improvisées. [...]

Tout ce qui me précède m'a amené à réfléchir à l'intimité, dans la vie et au théâtre. J'ai décidé de travailler sur l'idée du couple comme archétype (naïf) de la représentation d'une romance et sur ce que serait le regard du spectateur sur celle-ci. [...] Avec *HOW ROMANTIC*, je voulais créer une pièce qui mette en avant la mélancolie qui accompagne souvent les romantiques.

Quoi qu'il en soit, dans notre société, tout ce qui est réel finit par devenir spectacle, tout a pour principal « potentiel » de divertir et de vendre... C'est là la prise de conscience et la source de notre désespoir, n'est-ce-pas ? [...]

(En parlant des marathons de danse) : Je connaissais déjà ce phénomène avant de commencer mes recherches sur *HOW ROMANTIC*, mais ma fascination n'a jamais vraiment disparu. Ces concours d'endurance humaine semblent être la première émission de télé-réalité en direct. Une image parfaite de l'absurdité de notre société à grande échelle.

Katerina Andreou

Danse

À partir de la 6^{ème}
Durée 55 min

Avril

Judi 8 20h

Le Liberté

Salle Albert Camus

Conception et chorégraphie **Katerina Andreou**

Pièce pour 14 danseur·euses

Avec **Adrian Bartczak, Anton Skaaning Thomsen, Aslak Aune Nygård, Brecht Bovijn, Dawid Lorenc, Gaspard Schmitt, Ihsaan de Banya, Iris Auguste, Iris Engeness, Mai Lisa Guinoo, Nadege Kubwayo, Noam Eidelman Shatil, Ola Korniejenko et Olha Mykolayivna Stetsyuk**

Production **Carte Blanche – la compagnie nationale de danse de Norvège**

Production déléguée **Delta Danse**

Mots clés

- Danse
- Les marathons de danse de la Grande Dépression (1920 – 1930)
- Ironie
- Relations sentimentales
- Intime

[Je réserve](#)



CANCEL BERTHA

Carte Blanche – la compagnie nationale de danse de Norvège Jan Martens

Fasciné par les polyrythmies, le chorégraphe Jan Martens crée avec les quatorze interprètes de Carte Blanche – la compagnie nationale de danse de Norvège, cette pièce surprenante, joyeux mélange d'énergie, de chaos organisé, de silences et de sons.

CANCEL BERTHA – anagramme de Carte Blanche – est une rencontre audacieuse entre création sonore, mathématique, corps et espace. Ici, la musique dépasse le registre de l'écoute : elle se voit, se touche et se ressent dans chaque geste.

Le sol, peint comme une partition, ponctué de lignes et de points pastel, guide le parcours des artistes. Les danseur·euses s'y engagent à travers des figures faites de motifs géométriques.

De façon cadencée, elles et ils génèrent des notes par la seule force de leurs mouvements, faisant de leurs corps des instruments à part entière. Naît ainsi un paysage sonore unique, organique et visuel, révélant toute la richesse de leurs gestes chorégraphiques.

Danse

À partir de la 4^{ème}
Durée 1h15

Avril

Samedi 10 18h

Le Liberté

Salle Albert Camus

Chorégraphie **Jan Martens**

Pièce pour 14 danseur·euses

Avec **Adrian Bartczak, Anton Skaaning Thomsen, Aslak Aune Nygård, Brecht Bovijn, Dawid Lorenc, Gaspard Schmitt, Ihsaan de Banya, Iris Auguste, Iris Engeness, Mai Lisa Guinoo, Nadege Kubwayo, Noam Eidelman Shatil, Ola Korniejenko et Olha Mykolayivna Stetsyuk**

Production **Carte Blanche – la compagnie nationale de danse de Norvège**

Production déléguée **Delta Danse**

Note d'intention

Je voulais me lancer le défi de créer une œuvre pour 14 interprètes dans laquelle la danse abstraite serait le langage principal, mais où la musique ne serait pas présente de la même manière. Je voulais trouver un moyen d'aller au cœur de ces danseurs et de présenter leurs qualités dans un format dépouillé et sans artifices. [...]

Par le passé, j'ai utilisé de simples lignes géométriques tracées au ruban adhésif comme scénographie, afin que les danseurs puissent se positionner avec précision. Mais cette fois-ci, je voulais créer un contraste avec l'approche assez formelle et abstraite de l'œuvre. J'ai donc demandé au scénographe Joris van Oosterwijk de concevoir un sol qui permette aux danseurs de s'orienter dans l'espace, sans pour autant être perçu comme purement fonctionnel par le public. [...]

Dans mon travail, rigueur et liberté vont toujours de pair. Il faut parfois un certain temps avant que les artistes avec lesquels je travaille puissent commencer à jouer librement, car la rigueur exige beaucoup de leur concentration : la structure, la formalité et les repères proposés ne permettent souvent pas de se laisser aller immédiatement.

Jan Martens

→ [Teaser](#)

[Je réserve](#)



ສຽງຂອງຍ່າ (La voix de ma grand-mère)

Vanasay Khamphommala

Vanasay Khamphommala ne sait presque rien de sa grand-mère, si ce n'est qu'elle était chanteuse. Partie à la recherche de sa voix au Laos, elle raconte cette quête dans une création mêlant théâtre d'objets et musique. Assis-es en cercle autour d'un autel scintillant, nous assistons à un rituel orchestré par Vanasay et son père, évoquant les traces laissées par l'exil et l'héritage qui leur a été transmis. Un voyage sensible et bouleversant.

Ce spectacle sensible est une immersion dans la culture laotienne. Née en France, la performeuse Vanasay Khamphommala n'a jamais connu sa grand-mère, décédée en 1944, quelques jours après la naissance de son unique enfant, Somphet. Pour remonter le fil de sa vie, Vanasay s'est rendue dans son village au cœur du Laos et a mené un travail de collecte de phrases, de mélodies ou de sons qu'elle aurait pu dire, entendre ou chanter. Ce voyage initiatique au plus près de ses racines asiatiques est l'occasion de questionner leur invisibilisation au nom de l'assimilation. Le tout au rythme de chants, de récits et de karaoké.

Note d'intention

Ma grand-mère est décédée quelques jours après la naissance de mon père, au Laos. Je n'ai jamais entendu sa voix. Mon père n'a pu l'entendre que quelques jours, il n'en a aucun souvenir conscient. Retrouver la voix de ma grand-mère, c'est donc dans un premier temps reconstruire le récit brusquement interrompu d'une vie presque anonyme, lointaine dans le temps et dans l'espace, dont les dernières traces sont en train de s'effacer. [...]

La voix de ma grand-mère est un projet intimement lié à une enquête et à un processus expérimental qu'il s'agira de documenter tout au long de sa réalisation, par tous les moyens possibles : écrit, photographie, enregistrement audio et vidéo. Ces éléments documentaires feront partie intégrante du projet, la scénographie consistera essentiellement en une présentation de ces archives.

Vanasay Khamphommala

La presse en parle

[Vanasay Khamphommala, rituel pour une réparation — Sceneweb](#)

[Déployer mon imaginaire de femme trans franco-laotienne : sur scène, le chant d'amour de Vanasay Khamphommala — Télérama](#)

Récit · Musique

À partir de la 4^{ème}
Durée 1h

Avril

Mardi 13 20h
Mercredi 14 20h

Le Liberté

Salle Albert Camus

Conception **Vanasay Khamphommala**
Avec **Vanasay Khamphommala, Somphet Khamphommala** et les voix de **Sieng In Bounmisay, Naly Lokhamsay** et **Daly Hiangsomboun**
Production **Lapsus chevelü**

Mots clés

- Histoire familiale et héritage culturel
- Question sur l'identité
- Culture laotienne (musique, danse)
- Performance comme espace rituel

→ [Teaser](#)

[Je réserve](#)



Théâtre · Danse · Arts martiaux

À partir de la 1^{ère}

Durée estimée 2h30

Avril

Jeu­di 15 20h

Ven­dredi 16 20h

Châteauvallon

Théâtre couvert

Texte **Matthieu Bareyre** et **Marion Siéfert**

Mise en scène **Marion Siéfert**

Avec **Janice Bieleu**, **Monica Budde**,

Lorenzo Lefebvre et **Charles-Henri Wolff**

Production **Ziferte Productions**

Mots clés

- Anticipation / Science-fiction
- Huis clos / Enfermement
- IA
- Survivalisme
- Relation père fille
- Mutisme

Bunker

Matthieu Bareyre et Marion Siéfert

Dans une France à + 5°C, Paul, le PDG d'un grand groupe pétrochimique, s'est réfugié avec sa fille, Ami, dans un bunker de luxe. Depuis son antre, cet homme augmenté d'implants neuronaux continue de gérer à distance ses affaires. Tout irait pour le mieux pour lui si Ami ne s'était pas enfermée depuis quelques jours dans un profond mutisme... Après le succès de *Daddy*, Marion Siéfert revient avec ce huis clos à la croisée du théâtre, de la danse hip-hop et des arts martiaux.

Qu'arrive-t-il au langage dans un monde fasciné par la technologie et la performance ? Et qu'advient-il de la relation d'un père et de sa fille, quand les mots viennent constamment déformer et travestir la réalité ? Dans ce huis-clos d'anticipation paranoïaque écrit avec le cinéaste Matthieu Bareyre, Marion Siéfert cherche ce qui est à la source du poème : la rencontre de la parole et du silence.

Note d'intention

Depuis *_jeanne_dark_*, je propose à Nadia de concevoir les scénographies de mes pièces. J'avais rencontré le travail de Nadia au travers des espaces qu'elle avait imaginés pour Latifa Lâabissi et Jonathan Capdevielle. J'ai été marquée par sa puissance visuelle, mais surtout, par son intelligence de la matière. Nadia travaille avec des matériaux et, plutôt que d'aller chercher le confort rassurant et immédiatement évocateur de l'illustration, de la métaphore ou du symbole, elle travaille avec une profonde confiance en son médium, en la force propre qui s'en dégage, et donne ainsi une grande liberté d'interprétation et de rêverie aux spectateur·ices. [...]

Dans *Bunker*, nous allons nous appuyer sur la logique qui sous-tend la construction ce de type d'espace, plutôt que sur leur représentation réaliste. Ainsi, ce qui est pensé comme un refuge se verra pris dans un processus de mutation constante, au fur et à mesure de la dégradation de l'état du personnage principal. [...]

Marion Siéfert

[Je réserve](#)



Bord de mer

Véronique Olmi
Muriel Mayette-Holtz

Après *Phèdre* et *Bérénice*, Muriel Mayette-Holtz poursuit son exploration des figures tragiques en se tournant, cette fois-ci, vers une oeuvre contemporaine. Adaptée du roman de Véronique Olmi, *Bord de mer* raconte une escapade côtière qui bascule. Plongée dans le récit d'une mère qui commet l'irréparable. Une Médée des temps modernes incarnée par Élise Clary.

Elle vit seule avec ses deux garçons et, pour la première fois, elle les emmène en vacances. Ce séjour doit être une fête. Départ en car en pleine nuit, les enfants sont calmes, mais ils cachent leur inquiétude : partir en période scolaire, en plein hiver, tout leur paraît étrange. Derrière ce voyage se dessine en fait un projet motivé par le désespoir.

Seule sur scène, Élise Clary prête sa voix à cette femme aux abois. Elle décrit avec précision les heures qui précèdent le drame. Et dans une langue âpre, empreinte de poésie et de révolte, elle laisse jaillir un cri aussi bouleversant que terrifiant.

Note d'intention

Une jeune femme meurtrière ? Est-ce un destin fracassé ? Une âme mauvaise ? La pauvreté, le désespoir qui la poussent à tuer ? Au cœur de l'énigme humaine, nous découvrons surtout une solitude immense et un amour maternel débordant, incapable de protéger, parce qu'elle-même manque d'un guide.

La protagoniste, Elle, ne sait pas retenir. Ni ses enfants, ni son amour. Elle décrit avec une précision presque maniaque les heures qui précèdent le drame. Elle s'accroche à des détails - des gestes, des horaires, des objets minuscules - comme si cela pouvait arrêter la chute. Mais rien n'arrête la tragédie.

J'ai toujours créé mes spectacles inspirés par un acteur. Aujourd'hui, c'est Élise Clary [...] qui m'inspire ce projet. [...] L'actrice passera de lit en lit, cherchant à disparaître, mais elle restera debout, inondée par sa propre violence, murée dans un silence assassin. Je veux montrer l'inexplicable. Je veux chanter le chagrin de la perte... [...] Véronique Olmi est une immense artiste qui fouille au plus profond du cœur humain et, malgré les failles de ses personnages, parvient toujours à nous les faire aimer.

Il y aura un lit de plus en plus petit.
Il y aura le chant des silences composé par Cyril Giroux.
La chorégraphie de la chute.
L'oreiller armé du crime
Le cornet de frites de la fuite.
Le coquillage sous la pluie.
Le vacarme lointain de la fête.
Et surtout, les mots de Véronique Olmi.

Muriel Mayette-Holtz

Théâtre

À partir de la 1^{ère}
Durée estimée 1h20

Mai

Mardi 4 19h30

Le Liberté

Salle Fanny Ardant

Texte **Véronique Olmi**

Mise en scène, scénographie et costumes

Muriel Mayette-Holtz

Avec **Élise Clary**

Production **Théâtre National de Nice – CDN
Nice Côte d'Azur**

Mots clés

- Tragédie
- Maternité
- Solitude
- Misère sociale

[Je réserve](#)

Avant la nuit & L'Oiseau de feu

Edouard Hue

Avec Edouard Hue, la danse se tient à la frontière de la maîtrise et de l'extase. Le geste n'y est jamais décoratif ni démonstratif, chaque mouvement est traversé par une pulsation profonde et nécessaire. L'artiste ne cesse de repousser les limites du corps. Il entraîne avec lui ses danseur·euses dans la reprise du mythique ballet d'Igor Stravinsky et une nouvelle création dans laquelle on retrouve un écho de *Dive*.

Réunies en une seule soirée, *Avant la nuit* et *L'Oiseau de feu* interrogent le rôle fondamental des parents : protéger, accompagner, transmettre, tout en laissant les enfants se construire. Du quotidien le plus intime à la confrontation avec un monde hostile, le diptyque dessine une trajectoire où la parentalité devient un acte de vigilance, de résistance et d'émancipation.

Dans *Avant la nuit*, la routine du coucher devient matière vivante. Les gestes familiers, comme rassurer, transmettre et lâcher prise, se transforment en sublimes motifs chorégraphiques.

En seconde partie, Edouard Hue emploie un langage puissant pour inscrire la pièce de Stravinsky dans l'air du temps. Dans un espace sombre, le ballet danse la résistance. Portés par des élans virtuoses, les interprètes y incarnent un Oiseau de feu libre et ardent.

Danse

À partir de la 4^{ème}
Durée 1h15

Janvier

Mardi 4 20h
Mercredi 5 20h

Châteauvallon

Théâtre couvert

Chorégraphie **Edouard Hue**

Avec **Alison Adnet, Alizée Droux, Delphine Guigue, Svetlana Guseva, Maxime Jeannerat, Jaewon Jung, Laurie Kokoreff-Brütt, Lysandre Korelis, Ainhoa Pina Cayuela, Arianna Pina Cayuela, Ambre Pini** et **Enorah Schwaar**

Musique **Igor Stravinsky, L'Oiseau de feu**

Jonathan Soucasse, Avant la nuit

Production **Beaver Dam Company**

Note d'intention

Je ne chorégraphie pas pour donner des réponses, prévient Edouard Hue. Sa danse physique, vibrante, cherche d'abord à créer « des états de corps ». Mais elle ne s'interdit pas d'interroger les enjeux d'une société aux tensions exacerbées et où les frontières de la réalité apparaissent de plus en plus brouillées. [...]

Dans *Avant la nuit*, il organise, sous les nappes électroniques de Jonathan Soucasse, une dynamique de gestes, de jeux et d'échanges d'avant-sommeil pour dix vrais-faux enfants et leurs deux parents. Sa recreation de *L'Oiseau de feu*, trois ans après une première version pour le Ballet de l'Opéra Grand Avignon, prolonge la démarche en pariant sur la capacité de l'humanité à surmonter les divisions et rétablir un dialogue.

La presse en parle

[Dive d'Edouard Hue — Sceneweb](#)

Mots clés

- Ballet / Danse
- Responsabilité par rapport aux générations futures
- Transmission
- Enjeux sociétaux
- Théâtre traditionnel japonais

→ [Teaser](#)

[Je réserve](#)

Transfiguration

Olivier de Sagazan



Créée en 1998, *Transfiguration* est la pièce phare d'Olivier de Sagazan. Elle a été jouée plus de 450 fois dans 25 pays. On y retrouve un personnage en costume cravate, le visage enduit d'argile. Il façonne la matière à même la peau, s'y enfouit, la teinte de couleurs. Peu à peu, il se métamorphose. Dans cette expérience fascinante, totalement hypnotique, il change perpétuellement d'identité, passant de l'Homme à l'animal, de l'animal à des créatures chimériques.

Depuis trente ans, Olivier de Sagazan modèle sa chair d'argile et interroge la frontière entre l'Humain et l'objet. Dans cette performance, il endosse le rôle d'un peintre-sculpteur habité par l'idée de donner vie à son œuvre, au point d'engager un geste radical. Il se métamorphose, effaçant ses traits pour devenir une succession d'œuvres vivantes. Peindre et sculpter prennent alors la forme d'un rite, à la lisière de danse et de transe.

Note d'intention

Je travaille à l'aveugle. Je disparais et me déconnecte du réel dans un état de trans jouissif. Je ne suis plus que dans le toucher, à la fois marionnette et marionnettiste et je ne sais plus qui a transformé qui. Le mouvement alors m'envahit. [...]

Il y a cette fascination d'être au monde et de vouloir comprendre d'où vient le vivant apparu il y a 4 milliards d'années. [...] C'est terrifiant comment on fait tous comme si de rien n'était, alors qu'on est apparu sur terre sans avoir la moindre explication. [...] Tout mon objectif est de rendre compte l'étrangeté même d'être là en réveillant à travers des images fortes et inquiétantes la prise de conscience d'être en vie. [...]

Tout ce travail que je fais sur le corps humain est axé sur la défiguration et n'est pas du tout fait dans une vision morbide ou mortifère... [...] Faire un corps défiguré c'est une manière pour moi de réveiller d'abord mon propre regard, seul dans l'atelier, ensuite de tenter de réveiller celui du spectateur pour nous amener à nous réinterroger...

Olivier de Sagazan

La presse en parle

Un corps-à-corps avec l'argile qui fait de lui une créature aux milles visages. [...]
Ce formidable rituel est toujours pleinement vivant. Sceneweb

Transfiguration fait du corps de l'artiste une sculpture vivante et vibrante au geste désespéré. Libération

Transfiguration : Olivier de Sagazan intense et animal au off d'Avignon — Cult News

Performance

À partir de la Terminale
Durée 50 min

Mai

Mardi 11 19h30
Mercredi 12 19h30

Le Liberté

Salle Fanny Ardant

Direction artistique, conception
et interprétation **Olivier de Sagazan**
Production **Olivier de Sagazan**
Production déléguée **Wart**

Mots clés

- Défiguration / Travail sur la modélisation du visage
- Réflexion sur notre origine en tant qu'être humain
- Monstruosité

→ **Teaser**

[Je réserve](#)



Rester Envie

Judith Sibony

Une jeune femme, danseuse en quête de légèreté, pensait tout savoir de son grand-père Berek rescapé d'Auschwitz. Mais elle va découvrir ses luttes secrètes, le sort tragique de ses premiers enfants et son combat, pour ne pas être réduit au statut de victime.

Au gré d'une fresque familiale faite d'enquête, de rencontres parfois cocasses et de témoignages bouleversants, Rester Envie révèle un pan méconnu de l'histoire de l'après-guerre. Nourri d'archives et de chants revisités par Rosemary Standley, ce spectacle fait surgir une série de figures qui réveillent un héritage encore vivace.

Déporté lors de la rafle du Vel d'Hiv, Berek a perdu sa femme, ses enfants et sa santé. Mais ici, c'est un portrait en contrechamp que dresse sa petite-fille : celui d'un homme qui refusait viscéralement le statut de victime. En refaisant sa vie, il répétait : « mieux vaut faire envie que pitié ». Comme si, à la perte, il fallait opposer un désir acharné de vie et de beauté.

Note d'intention

Jusqu'ici j'ai veillé, en tant qu'auteure, à éviter de dire un jour « j'écris sur mon grand-père ». Raconter l'histoire d'un rescapé d'Auschwitz qui a perdu sa femme et ses enfants dans les camps de la mort me semblait trop attendu, trop difficile et trop facile à la fois. [...]

Au-delà du héros que j'ai découvert en travaillant sur les archives, cet homme incarne à mes yeux une voix fondamentale et délaissée par les temps qui courent : le refus d'être considéré comme une victime. [...]

Il se définissait au contraire comme résistant à tous les sens du terme, et c'est cela qui m'intéresse dans son parcours : cette éthique de la résistance. [...] C'est cette force que ma pièce donne à voir, à travers le héros Berek, mais aussi à travers sa petite fille qui tient le fil rouge du spectacle. Danseuse en quête du geste parfait, elle évolue entre ses fantômes intérieurs et son désir de légèreté. Tantôt pour porter la danse, tantôt pour escorter la mémoire qui refait surface, la musique tient une place centrale dans cette création pluridisciplinaire.

Judith Sibony

Théâtre · Danse

À partir de la 3^{ème}
Durée 1h30

Mai

Judi 13 20h
Vendredi 14 20h

Châteauvallon

Théâtre couvert

Texte et mise en scène **Judith Sibony**

Musique originale **Frédéric Verrières**

Chant **Rosemary Standley**

Avec **Marguerite Chaigne, Yann Collette,**

Anne Cressent, Laurent Natrella,

Serge Nicolai et Chloé Rejon

Production **L'espace des mots**

Mots clés

- Seconde Guerre mondiale
- Antisémitisme / Discrimination
- Résilience
- Résistance



Le Voyage dans l'Est

Christine Angot — Stanislas Nordey

Stanislas Nordey adapte le roman de Christine Angot dans une mise en scène puissante. Il fait entendre la langue incisive de l'autrice qui revient sur l'inceste dont elle a été victime adolescente. Dans ce spectacle, le plateau devient tour à tour le lieu de l'emprise et de la honte, mais aussi celui des possibles : de la pulsion de vie, de la confrontation et du courage pour dénoncer.

Réécrire, revoir, se souvenir des actes et des mots. Par son geste littéraire, Christine Angot retourne sur les lieux du crime. Sa rétrospection minutieuse relate le viol qu'elle a subi à quatorze ans. Dans une forme hybride, alliant vidéo, textes projetés et musique, Stanislas Nordey révèle toute la richesse d'écriture de cette œuvre, Prix Médicis 2021. Les faits, les réflexions, les violences, la parole qu'elle destine à son journal intime : tout s'y entrelace. Loin d'une restitution factuelle, ce texte éclaire les différents points de vue qui l'ont traversée, et le combat qu'elle a mené.

Note d'intention

Cela fait longtemps que je connais Christine Angot. Je l'ai découverte surtout par le théâtre, au début des années 1990. [...] Son écriture dégage un rapport très fort à l'oralité. Elle a souvent lu ses textes en public et elle aime pratiquer la lecture publique. [...]

Ce qui me touche, dans ce texte (*Le Voyage dans l'Est*), c'est le chemin parcouru pour parvenir à cet aboutissement. [...] Pour être sincère, ce texte m'a sauté à la figure à la première lecture. [...] Ce qui m'a bouleversé le plus, c'est la figure de Claude. [...] J'ai trouvé à travers cette figure, une clé de réponse à beaucoup de questions sur l'inertie, le silence face à l'impossible, à l'indicible. Comment réagit-on face à quelque chose d'aussi énorme – l'inceste – qui se passe à côté de nous ? [...]

Ce spectacle est composé de deux parties. La première, c'est le père. La seconde, c'est Claude. L'articulation se fait autour de ces deux figures masculines, avec au centre, bien sûr, Christine.

Stanislas Norday

La presse en parle

[Avec *Le Voyage dans l'Est* au Théâtre national de Strasbourg, une déflagration autour de l'enfer de l'inceste — Le Monde](#)

[Le Voyage dans l'Est — La Terrasse](#)

[Critique théâtre : Stanislas Nordey met en scène l'inceste raconté par Christine Angot, et ça marche — France Culture](#)

Théâtre

À partir de la Terminale
Durée 2h30

Mai

Mercredi 19 20h
Jeudi 20 20h

Le Liberté

Salle Albert Camus

Texte **Christine Angot**

Mise en scène **Stanislas Nordey**

Avec **Carla Audebaud** (Christine 13-25 ans),
Cécile Brune en alternance avec **Claire Ingrid Cottanceau** (Christine aujourd'hui), **Claude Duparfait** (Claude), **Pierre-François Garel** (le Père), **Charline Grand** (Christine 25-45 ans) et **Julie Moreau** (la Mère et d'autres personnages) (distribution en cours)

Production déléguée **MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale**
Production à la création **Cie Nordey**

Mots clés

- Théâtre documentaire
- Inceste, viol
- Conséquences d'un traumatisme
- Rapport de domination, perversion

→ **Teaser**

[Je réserve](#)



L'Odyssée TransAntarctic 110 ans après l'extraordinaire aventure du capitaine Shackleton

Graciane Finzi — Diego Losa
Ensemble Calliopée — Karine Lethiec
Charles Berling

Quand Passion bleue rencontre les passionné·es d'exploration ! L'incroyable aventure de l'expédition de *L'Endurance* en Antarctique subsiste aujourd'hui grâce au journal de bord du capitaine Shackleton ainsi que par de précieuses archives photos et films. Un palpitant concert immersif porté par sept instrumentistes et un dispositif électroacoustique, où les traces du passé prennent vie en musique. Projetées sur grand écran, elles se déploient au fil d'un récit conté par Charles Berling.

Ernest Shackleton est considéré comme l'un des premiers explorateurs du monde polaire. En août 1914, il embarque à bord de *L'Endurance* avec une vingtaine d'hommes, en direction de l'Antarctique, avec pour ambition de parcourir ce territoire méconnu. À l'approche du Grand Blanc, le navire se retrouve prisonnier des glaces. Après de multiples épreuves, Shackleton parvient à sauver son équipage.

Note d'intention

Graciane (Finzi) a tout de suite imaginé l'aventure en un prologue et cinq actes, qui sont devenus pour moi la carte de cette terra incognita. [...] Notre connaissance de sa musique, depuis une dizaine d'années, nous permet d'être très efficaces dans la réalisation de ses idées. [...]

Un aspect peu connu de l'aventure nous a particulièrement intéressés : la place de l'écriture, qui fut un élément de survie du groupe. Dès les préparatifs de son expédition, Shackleton avait intégré les ressources psychologiques nécessaires. Lorsque *L'Endurance* a coulé, il a demandé à ses hommes de garder trois choses avec eux avant d'embarquer sur les canots de sauvetage : un objet référent – notamment un banjo –, des photos de personnes aimées, et de quoi écrire. Écrire, pour fixer sa pensée, marquer le temps, et survivre psychologiquement. Ont ainsi été sauvés plusieurs carnets, dont celui de Shackleton, qui ont permis de reconstituer l'aventure et nous donnent aujourd'hui accès à l'aspect collectif de l'histoire.

Karine Lethiec

La presse en parle

Aux confins du blanc, avec Graciane Finzi et l'Ensemble Calliopée — Res Musica

Musique · Récit

À partir de la 5^{ème}
Durée 1h

Mai

Dimanche 23 17h

Le Liberté

Salle Albert Camus

Conception et création musicale **Graciane Finzi**

Conception et direction artistique

Karine Lethiec

Création électro-acoustique **Diego Losa**

Création visuelle **Fanny Wilhelmine Derrier**

Écriture du récit **Jacques Descorde**

Comédien **Charles Berling**

Musique **Ensemble Calliopée**

Christophe Giovaninetti et **Claire Théobald**

(violons), **Karine Lethiec** (alto et direction

artistique), **Florent Audibert** (violoncelle),

Laurène Helstroffer-Durantal (contrebasse),

Aude Giuliano (accordéon) et **Carjez**

Gerretsen (Clarinete et clarinete basse)

Production **Ensemble Calliopée**

Mots clés

- Récit en musique
- Musique symphonique et électro acoustique
- Aventure
- Dépassement de soi
- Résilience
- Nature / Conscience écologique

→ **Teaser**

Je réserve

Prêter l'Oreille

Éloïse Mercier

Éloïse Mercier conçoit des spectacles immersifs d'une grande délicatesse qui invitent à l'écoute. Après *Une goutte d'eau dans un nuage* et *Les Meutes*, elle poursuit son exploration poétique et sensorielle mettant en résonance nos paysages intérieurs avec les profondeurs marines.

Deux appartements, présentés en miroir, deux intérieurs, qui ne se ressemblent pas, et deux voisins, qui vont apprendre à s'entendre. Où commence le dedans et où s'arrête le dehors ? Pourquoi sortir de sa coquille lorsque l'extérieur pourrait nous menacer ?

Puisant dans *Mon oncle d'Amérique* d'Alain Resnais ou dans *Le Terrier* de Franz Kafka, Éloïse Mercier met en lumière les écarts entre ce qui est dit, entendu et compris. Accompagnée par l'artiste-chercheur Antoine Bertin, qui étudie la communication des poissons en Méditerranée, elle confère à sa pièce une dimension hybride, entre science et fiction, se penchant sur toutes les choses qu'on n'entend pas. Parce qu'elles sont trop ténues, furtives, microscopiques, mais aussi parce qu'on ne veut pas les entendre, ou que l'on n'arrive pas à les exprimer.

À travers cette création, elle interroge notre capacité à entrer en relation : car, au fond, ne sommes-nous pas toujours une énigme pour l'autre ?

Note d'intention

Il y a toujours un voisin bizarre, quelqu'un qu'on ne comprend pas, qui ne vote pas comme nous – pour la couleur de la moquette du hall d'entrée ou pour d'autres enjeux – qui vit en décalé, qui dérange peut-être ? Qui fait peur ou qui intimide. On a essayé de lui parler déjà mais c'était trop long, trop compliqué, trop contraignant, puis on a laissé tomber. [...]

Dans une mise en parallèle des observations et recherches d'Antoine auprès des spécimens de poissons, nous allons suivre le quotidien de deux autres types de spécimens : deux personnages dans leurs intimités, deux « voisins » dans leur intérieurs aménagés.

Ces intérieurs, deux appartements scénographiquement présents au plateau représenteront l'espace métaphorique du « dedans », du ressenti, des mouvements intimes, retranscrits de façon narrative souvent, échos de ce qui a été vécu au dehors et qui résonne depuis l'intérieur du coquillage. Le dehors quant à lui, sera pris en charge par la réalisation vidéo, à travers des séquences tournées comme pour un film, des dialogues et échanges beaucoup plus bref, dans l'action, entre les personnages et d'autres acteurs/actrices, inscrits dans le rythme du "quotidien", d'une forme de "normalité", le flux du monde, de tout ce qu'on dit et qu'on entend en traversant la vie.

Éloïse Mercier

Théâtre sonore

À partir de la 4^{ème}
Durée estimée 1h30

Mai

Mecredi 26 19h30
Jeudi 27 19h30

Châteauvallon

Studios du Baou

Texte et mise en scène **Éloïse Mercier**
Avec **Thibault Duval** et **Éloïse Mercier**
Production **Cie Microscopique**

Mots clés

- Travail de collecte de sons
- Questionne ce que l'on écoute, entend, voit en nous
- Rapport au monde, à l'autre
- Lien avec le vivant



À poils

Alice Laloy

Une expérience théâtrale au poil pour les plus jeunes ! Sur un plateau vide, trois techniciens – absorbés par la préparation d’un concert – poussent de grandes caisses noires. Quand soudain tout bascule... Les trois individus bourrus s’attendrissent et peu à peu, la scène se transforme en un paysage velu et moelleux. Un voyage visuel et sonore, doux et inattendu.

Ici, rien n’est figé. Ni la place des jeunes spectateur·rices, ni la longueur des barbes des artistes, ni même la scène qui, d’abord nue, se métamorphose en un paysage étrangement velu. Dans l’espace vide de la boîte noire, les enfants sont accueillis par un technicien. Sur le plateau nu, le technicien range, passe l’aspirateur, pousse des caisses.

La rencontre est étrange. Des caisses roulent dans l’espace, apparaissent deux autres techniciens, tout aussi énigmatiques et un poil plus bourrus que le premier. Et c’est un ballet qui débute, au son de guitares électriques, les caisses s’ouvrent, se déplient, crachent leur matériel pour construire le décor. Les enfants sont invités à participer et c’est un chantier de construction qui se met en place. Au fur et à mesure, d’étranges poils poussent sur les corps et la barbe de nos trois techniciens, puis c’est tout le décor qui se couvre de douceur jusqu’au déploiement final...

Note d'intention

Le théâtre peut être le lieu de l’improbable rencontre. Jouer en face d’un public d’enfants de 3 ans est une expérience singulière. La première rencontre est autant inattendue pour le public que pour l’acteur. C’est de cette observation dont je m’empare pour établir les premières pistes d’écriture de *À poils*. Et pour contraster davantage et donner à cette rencontre plus d’improbabilité encore, je choisis des hommes d’âge mûr, poilus, cloutés, tee-shirt noirs, loups hurlants tatoués et barbus : des dockers du rock. D’ailleurs ces hommes non plus, ne s’attendent pas à leur improbable public. [...]

À poils est construit comme une performance scénographique. Le spectateur assiste à la construction d’un univers poilu pendant le temps de la représentation. [...] Le temps du spectacle devient le temps de l’expérience selon laquelle trois (à priori) ogres révèlent leur « face douce » aux spectateurs. [...] Ainsi, l’espace se resserre, s’adoucit, s’homogénéise en direct et en temps réel. La construction de l’espace et la fabrication de l’univers poilu deviennent le prétexte à la rencontre entre acteurs et spectateurs.

Alice Laloy

La presse en parle

[À Poils d’Alice Laloy : vers la tendresse — Sceneweb](#)

[À Poils d’Alice Laloy, Le Mouffetard-Théâtre des arts de la marionnette, à Paris Les Trois Coups](#)

[À Poils , une pièce enchantée à découvrir dès 4 ans — Les Inrockuptibles](#)

Jeune public · Théâtre

À partir de la petite section de Maternelle
Durée 40 min

Mai

Jeudi 27 10h* et 14h30*

Vendredi 28 14h30* et 19h

*Représentations scolaires



Châteaувallon

Théâtre couvert

Écriture et mise en scène **Alice Laloy**

Avec **Vladimir Barbera**, **Luca Fiorello**
et **William Pelletier**

Et la participation de la chienne **Nina**

Production **La Compagnie s’Appelle Reviens**

Mots clés

- Théâtre documentaire
- Immersif / participatif
- Jeune public
- Concert
- Tendresse

→ **Teaser**

Je réserve



IN THE BRAIN

Hofesh Shechter

Hofesh Shechter est de retour avec *Shechter II*, sa jeune compagnie de danseur·euses émergent·es. *IN THE BRAIN* est une invitation à s'abandonner, à se laisser happer par le *beat*. Entre *rave party* et rituel, le chorégraphe métamorphose la scène en dancefloor et nous plonge avec intensité dans son univers singulier.

Traversées par une énergie brute, huit interprètes ne se contentent pas de danser : elles et ils se libèrent, se délestent et avancent ensemble, portés par la puissance des basses et une transe collective qui innerve chacun de leurs pas. Sur une musique *groove* entêtante, leurs corps vibrent et respirent à l'unisson.

Pour *IN THE BRAIN*, Hofesh Shechter s'est inspiré de *Cave*, pièce créée par la Martha Graham Company qui explorait la vie nocturne. Ici, il pousse l'expérience encore plus loin. Dans cet espace de liberté, les récits s'effacent, les identités se fondent. Ne reste plus qu'une pulsation contagieuse, qui gagne la salle et entraîne le public dans une même vague

Note d'intention

Je dirais que le processus de création ressemble à un rêve. Beaucoup de choses se passent dans l'esprit. J'ai des idées et des images, et je ne sais pas si elles sont bonnes ou mauvaises. Mais certaines idées, j'adore, disons-le comme ça, même si je ne peux pas vraiment expliquer pourquoi. [...] Mon intention est de créer une expérience qui soit un flux d'énergie, d'émotions, de sensations et d'images – comme dans un rêve. En fait, je pensais à la danse comme à un rêve : une expérience que l'on accepte quand on est à l'intérieur, mais qu'on ne peut pas vraiment comprendre ni expliquer ensuite. Tu ne peux que le digérer d'une autre manière.

Hofesh Schechter

La presse en parle


[À corps perdu au cœur d'une rave — Télérama](#)

[Ce groupe de raveurs, sorte de horde en transe, crée une fresque hypnotisante Sceneweb](#)

Danse

À partir de la 4^{ème}
Durée 55 min

Juin

Mardi 1^{er} 20h
Mercredi 2 20h 

Le Liberté

Salle Albert Camus

Chorégraphie et musique **Hofesh Shechter**

Interprétation **Shechter II**

Avec **Matilde Agostinone, Teige Bisnought, Nagga Baldina, Federica Fantuzi, Woojin Kwon, Armand Lassus, Skiye Nataliah** et **Ella Roberts**

Production **Hofesh Shechter Company**

Production déléguée tournées 2027 **Agora Cité Internationale de la Danse | Montpellier Danse + CCN Occitanie**

Mots clés

- Vif / Électrisant
- Force du collectif
- Lâcher prise, libération

→ [Teaser](#)

[Je réserve](#)

Les actions culturelles

Indispensables à la programmation et formidable outil de transmission, les actions culturelles de Châteauvallon-Liberté donnent la parole à celles et ceux dont la voix ne pourrait pas être entendue sans cela. La Scène nationale contribue à la création d'œuvres participatives et organise, autour des spectacles et des Théma, de nombreuses rencontres formelles ou informelles. Des ateliers, des stages et des masterclasses dirigés par des artistes viennent jalonner la saison, pour proposer au public l'expérience de l'art par la pratique.

Les visites

Le Liberté propose des visites guidées de ses salles et de ses coulisses. Faites découvrir à vos élèves l'histoire des lieux, les différentes salles, leurs caractéristiques techniques, leurs fonctions mais également l'envers du décor en descendant sous la scène, en montant sur le plateau et même en visitant les loges. Une rencontre avec les équipes techniques peut également être organisée pour découvrir les trois grandes familles de métiers d'un théâtre : les artistes, la technique et l'administratif.

L'Éducation Artistique et Culturelle

Ces ateliers de pratiques artistiques autour des spectacles et des Théma reçoivent le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Provence-Alpes-Côte d'Azur. En partenariat avec l'Éducation Nationale, ils intègrent les trois piliers de l'Éducation Artistique et Culturelle – rencontre, pratique et connaissance – et concourent à la démocratisation culturelle et à l'égalité des chances. Partenaire de l'option théâtre des lycées toulonnais Bonaparte et Dumont d'Urville, la Scène nationale tisse des liens privilégiés avec de nombreux établissements scolaires du territoire.

Le stage culture

Chaque année, la Scène nationale propose des stages à destination des enseignant·es dans le cadre de la formation continue. Châteauvallon a créé un dispositif original à destination des professeur·es et de leurs élèves. L'objectif est d'enrichir leur parcours de spectateur·rice en apportant des connaissances sur le spectacle vivant et ses métiers. Une immersion dans l'envers du décor.

Les Ateliers en Liberté

Depuis 2017, Le Liberté a monté une équipe d'une vingtaine d'artistes en herbe, âgés de 7 à 11 ans, accompagné·es par des artistes professionnels et le regard de Charles Berling. Pendant deux ans, les enfants explorent et découvrent le théâtre, la danse, la musique, l'écriture et les arts plastiques.

Autour des spectacles et des Théma

Les artistes passent, beaucoup repassent et... parfois certain·es restent. Les artistes restent pour rencontrer le public et lui proposer, quel que soit son âge, de faire un bout de chemin avec lui. Rencontres formelles ou informelles, ateliers, stages et masterclasses à destination des élèves bien entendu, mais également des associations du champ social, des mineur·es isolé·es, de toutes celles et tous ceux qui ont envie de se frotter aux artistes et de partager avec eux leur obsession, leur créativité, leur espérance ou leur inquiétude d'être au monde.

Certains ateliers ont lieu dans le cadre des partenariats avec le **Conservatoire** et l'**ESAD TPM**. Ils permettent aux élèves de vivre des moments privilégiés : rencontres avec des artistes professionnels, ateliers vidéo avec la 7^e Scène, accès aux répétitions, utilisation des espaces pour présenter leurs travaux de fin d'année.

Les actions en milieu carcéral et unités hospitalières

Depuis cinq ans déjà, la Scène nationale mène des ateliers artistiques avec le centre pénitentiaire de la Farlède, convaincue que l'art et la culture peuvent jouer un rôle catalyseur dans le processus de réinsertion sociale des personnes incarcérées. La Scène nationale intervient également auprès des patient·es et du personnel soignant des services psychiatriques hospitaliers du territoire. Accompagnées d'une venue au spectacle, ces actions témoignent de la reconnaissance de la dimension culturelle dans le processus de soin.



Les actions culturelles

Les Échappées

L'itinérance est un projet de développement de l'action culturelle initié par la Scène nationale il y a 7 ans, à travers la diffusion de spectacles de compagnies professionnelles de la Région, dans différentes communes du Département. Ce maillage varois concerne aujourd'hui plus de 30 communes partenaires permettant l'accès à la culture pour toutes et tous ainsi que la cohésion sociale tout en renforçant la vie culturelle et l'attractivité des territoires. Depuis deux ans, la Scène nationale renforce son offre culturelle et propose des projets participatifs où les artistes, en immersion dans les communes, créent une œuvre artistique avec les habitant·es en s'appuyant sur le patrimoine matériel et immatériel du territoire.

L'itinérance en chiffres depuis 2019

- 10 compagnies professionnelles de la Région
- Plus de 350 heures de pratique artistique
- Plus de 80 représentations
- Plus de 7 000 spectateur·rices

Et des milliers de kilomètres sur les plus belles routes de notre département !

Ce projet existe grâce au concours des Municipalités du Var. Châteauvallon en itinérance est réalisé avec le soutien :

- de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur
- de la Librairie Charlemagne
- du Crédit Agricole Provence-Côte d'Azur, engagé au côté de Châteauvallon-Liberté, scène nationale en faveur de la diffusion de l'art

→ Consultez le répertoire des spectacles sur chateauvallon-liberte.fr/itinerances

Les référentes des projets

Châteauvallon

Sybille Canolle, Public individuel + Conservatoire + CSE + Accessibilité

Nathalie Mejri, Châteauvallon en itinérance + Actions culturelles + Champ social

Alice Pernès, Publics scolaires + Éducation Artistique et Culturelle + Secteur Santé et Justice

Le Liberté

Sophie Catala, Responsable des actions culturelles

Cécile Grillon, Publics scolaires + Éducation Artistique et Culturelle

Maud Jacquier, Ateliers en Liberté + stages et masterclasses + Conservatoire TPM

Ils nous soutiennent

Toutes ces propositions peuvent voir le jour grâce au soutien financier du ministère de la Culture – DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, de l'Acse – Préfecture du Var dans le cadre de la Politique de la Ville, de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, de la CAF du Var, de la DILCRAH et de la Métropole Toulon Provence Méditerranée via La Culture vous transporte ainsi que des entreprises mécènes : Crédit Agricole Provence-Côte d'Azur, Librairie Charlemagne, fondation RCT, fonds de dotation Fortil, Grand Hôtel Dauphiné Boutique Hôtel & Suites, TPM Très Haut Débit et Veolia Eau. Châteauvallon-Liberté remercie la Défenseure des Droits Claire Hédon pour son soutien.

→ Découvrez nos actions sur chateauvallon-liberte.fr/articleblog

→ Retrouvez les courts-métrages en Liberté sur [notre chaîne YouTube](#)



L'accessibilité

Châteauvallon-Liberté, scène nationale a à cœur d'accueillir toutes les spectatrices et tous les spectateurs dans les meilleures conditions. Les actions et les services dédiés sont possibles grâce aux associations Accès Culture et A3 Interprétation ainsi qu'au soutien des institutions et d'entreprises partenaires. Châteauvallon et Le Liberté bénéficient du Label Tourisme et Handicap.



Spectateur-rices aveugles et malvoyant-es

Des rendez-vous sont proposés tout au long de la saison aux personnes aveugles et malvoyantes : des représentations en audiodescription, des programmes en braille et gros caractères et des visites tactiles des théâtres, des costumes et décors peuvent être proposées avant le spectacle.

La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français

Jeudi 8 octobre — 20h | Le Liberté

→ Audiodescription



Représentations inclusives

Les représentations inclusives proposent un accompagnement et un accueil bienveillants et confortables à tous les publics, quelles que soient leurs sensibilités. Conçues pour les personnes ayant des troubles psychiques, du comportement, du spectre autistique, un polyhandicap, ou toute personne qui souhaiterait bénéficier d'un environnement plus détendu, les codes traditionnels de la salle sont ici assouplis afin que chacun puisse vivre et exprimer ses émotions à sa manière, sans crainte du regard des autres.

Le Roi et l'Oiseau

Jeudi 5 novembre — 14h30* et 19h | Le Liberté

Fusées

Vendredi 29 janvier — 10h* et 14h30* | Châteauvallon

Samedi 30 janvier — 18h | Châteauvallon

Je suis trop vert

Mercredi 10 février — 14h30 | Le Liberté

À poils

Jeudi 27 mai — 10h30* et 14h30* | Châteauvallon

Vendredi 28 mai — 14h30* et 19h | Châteauvallon



Spectateur-rices sourd-es

Des rendez-vous en LSF sont proposés tout au long de la saison en partenariat avec A3 Interprétation et Accès culture : adaptations en LSF de spectacles par des comédiens, rencontres avec les artistes à l'issue de représentations, conférences, ateliers...

Ka-In

Vendredi 2 octobre — 20h | Le Liberté

→ Représentation suivie d'une rencontre avec les artistes en LSF

Amour, Gloire et Ciment !

Mercredi 18 novembre — 19h30 | Le Liberté

→ Adaptation en LSF par Juliette Dubreuil et rencontre avec les artistes

Le Pas du Monde

Vendredi 22 janvier — 20h | Le Liberté

→ Représentation suivie d'une rencontre avec les artistes en LSF

IN THE BRAIN

Mercredi 2 juin — 20h | Le Liberté

→ Représentation suivie d'une rencontre avec les artistes en LSF



Spectateur-rices malentendant-es

Le Liberté est équipé d'une boucle magnétique et de casques d'amplification sonore à destination des personnes malentendantes. Ils sont à demander à la billetterie avant la représentation.



Spectateur-rices à mobilité réduite

Au Liberté comme à Châteauvallon, l'ensemble des salles et des scènes sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Des ascenseurs et des rampes d'accès permettent de se rendre dans l'ensemble des espaces et des salles de nos théâtres. Il est préférable de nous prévenir afin que nous puissions vous accueillir au mieux.

Informations pratiques

Pré-réservation

Les pré-réservations se font cette année encore via des formulaires en ligne que vous retrouverez sur chaque page de présentation des spectacles. Nous vous remercions de les compléter d'ici le **mercredi 1^{er} juillet 2026 à 23^h45**. Nous avons réduit le délai de pré-réservation pour être prêt.es à publier les offres à tout moment si la plateforme Adage rouvre.

Confirmation de réservation

Nous reprendrons contact avec vous à partir de mi-juillet pour confirmer vos demandes et ajuster au besoin vos effectifs (élèves et accompagnateur·rices). Suivra un devis au nom de l'établissement qui vous engage à honorer vos demandes.

Tarifs

- 8 €** par élève (1^{er} degré)
un accompagnateur·rice invité·e pour dix élèves.
- 10 €** par élève (2nd degré)
un accompagnateur·rice invité·e pour dix élèves.
- 4 €** pour les séances de cinéma et entrée libre pour les conférences, les tables rondes, les visites guidées des théâtres, les visites commentées des expositions, les ateliers et les rencontres.
- 16 €** par adulte supplémentaire (parent, enseignant·e).

Règlement

Le paiement peut s'effectuer par chèque à l'ordre du « Théâtre Liberté » ou de « Châteauvallon », par espèces ou par virement administratif ou par pass Culture sur Adage.

La Culture vous transporte

La métropole Toulon Provence Méditerranée met gratuitement à disposition des bus (vingt personnes minimum) dans le cadre du dispositif *La Culture vous transporte*. Réservation directement via le formulaire d'inscription pour chaque spectacle ou directement auprès de :

Châteauvallon
Alice Pernès
04 94 22 74 00
→ alice.pernes@chateauvallon-liberte.fr

Le Liberté
Cécile Grillon
04 98 07 01 11
→ cecile.grillon@chateauvallon-liberte.fr



Pass Culture

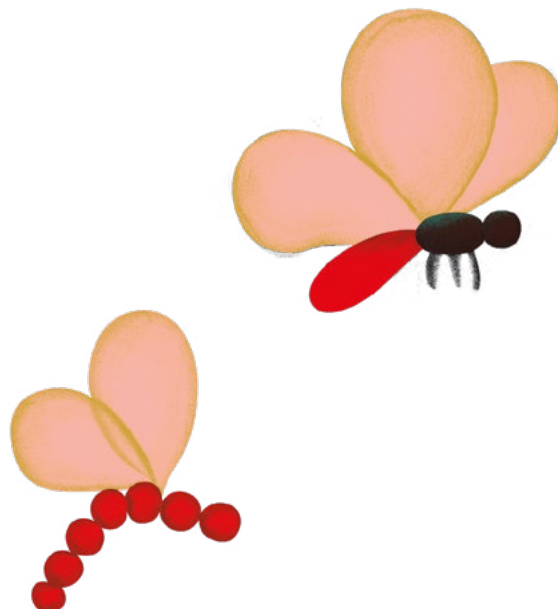
La Scène nationale est partenaire du pass Culture, dispositif porté par le ministère de la Culture, qui permet aux jeunes de 17 et 18 ans de disposer d'un montant de 150 € pendant 24 mois pour découvrir des propositions culturelles de proximité.
→ pass.culture.fr

Accessibilité

Pour plus d'informations, renseignez-vous auprès de :

Châteauvallon
Sybille Canolle
04 94 22 74 00
→ sybille.canolle@chateauvallon-liberte.fr

Le Liberté
Marion Barbet-Massin
04 98 07 01 01
→ marion.barbet-massin@chateauvallon-liberte.fr





chateauvallon-liberte.fr

09 800 840 40